



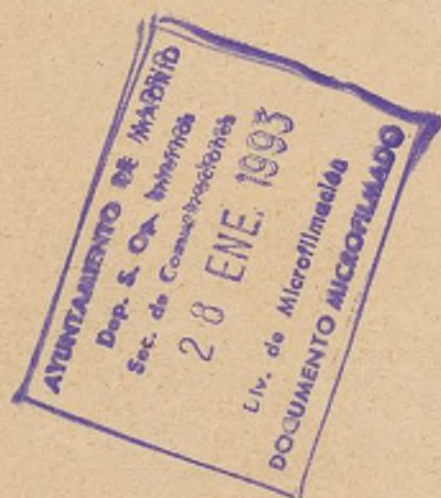


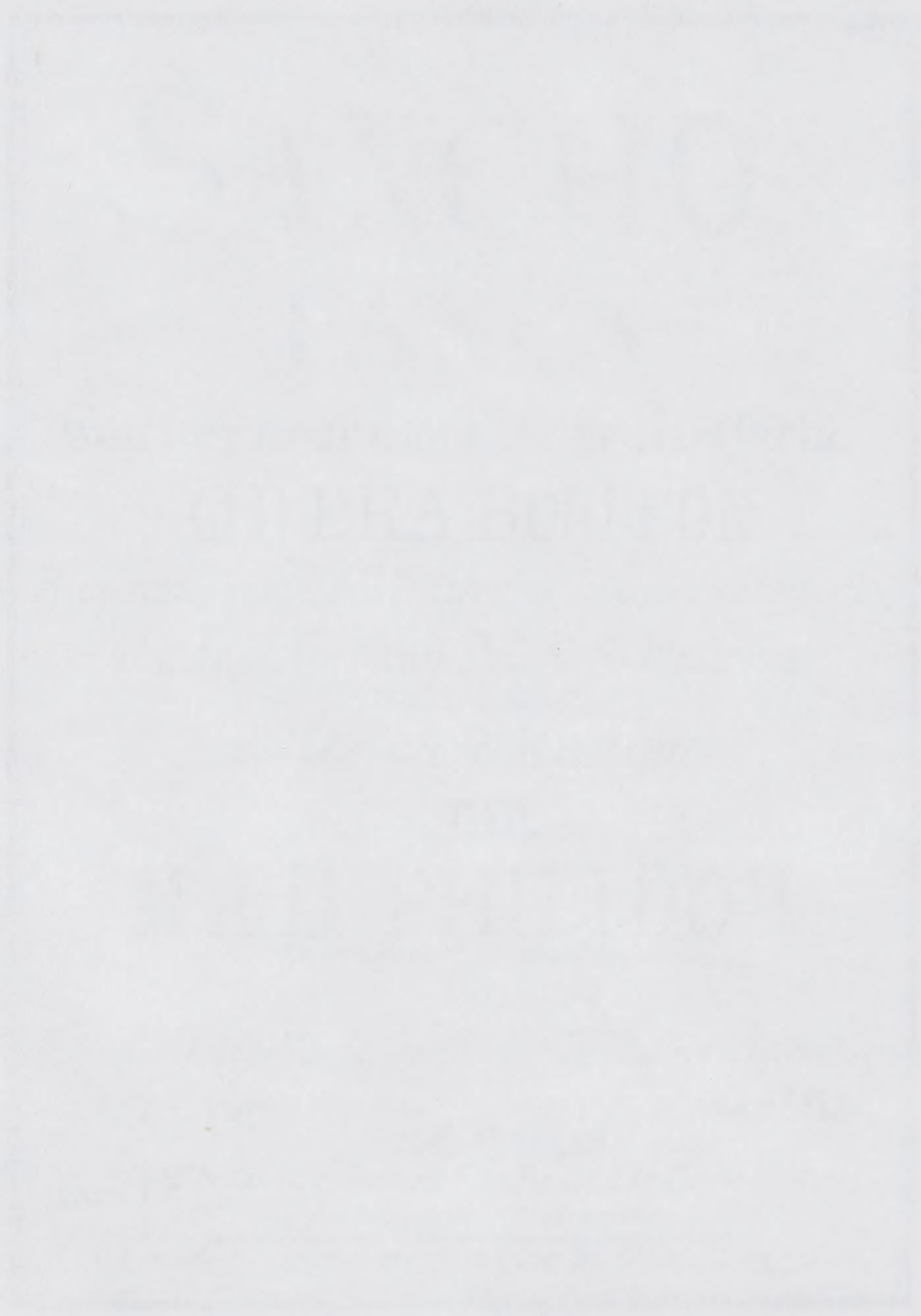




QJ
55







SANCCHO

PANÇA



Gouverneur dans l'Isle de Barataria

OPERA BOUFFON

*Representé sur Le Théâtre de la Comedie Italienne,
et a Fontainebleau Devant SA MAJESTE.*

Mis en Musique



PAR

M.A.D. PHILIDOR.

Les paroles de M^r. Poincine et Le jeune

Prix 12th

y compris Les Parties Separees pour La Facilité de l'exécution

Gravé par

Le S^r. Hue.

A PARIS

CHEZ { M^r. De La Chevardiére Rue du Roule à la Croix D'or.
Et aux adresses ordinaires.

AVEC PRIVILEGE DU ROY

R. 22.999



75/37971



Scene I^{ere}.

Le Théâtre représente un Salon très-orné.

Therese Pança, Lope Tocho.

Therese.	Therese.	Therese.
A la fin finale j'arrivons: j'allons donc voir ce biau Gouverneur: Je gage que mon	Et oui, oui, j'y songe vous épou- serez not'hille, v'la qu'est fini..... Mais que c'est donc beau mon gar-	Voirement, ça n'est pas trop biau à ces gros Seigneurs de se moquer comme ça du pauvre monde.
vieux sournois ne me croit pas si près de ses salons. Ah! Fré-	çon! queux enfilades! et pis de l'or, et pis de grands meubles! Ah!	Lope Tocho.
dame, s'il faut que je rencontre la petite peronnette dont ils m'a-	dame, si ça continue, l'auras beau dire, je croirai que c'est tout de	Mais aussi votre mari, a ce que m'avons dit les gens de la maison, est si drôle et si simple!
vonk averti qu'il s'est amoura- ché ici malgré la fidélité con-	bon que not'homme est devenu tout de suite ou Gouverneur, ou	Therese.
jugale qu'il me doit; et vous le sca- vez comme tout le village Mon-	Prince.	
sieur Lope, vous le savez si je lui ai bien gardée?	Lope Tocho.	Ah! que nenni, il n'y a pire eau que celle qui dort, c'est un rusé, un matois qui m'a donné bien du
Lope Tocho.	Non, j'vous dis, -je suis dans le secret; tout ce qui reluit n'est pas or. C'est une niche qu'on fait au papa	hintoïn. Voyez que j'enons une belle recompense!
Paix donc, Dame Therese, vous dites ça comme un reproche. Tran-	Sancho, comme il ne parlait jamais que de principautés et de Gouver-	
qu'ilisais vous: le bonhomme Sancho est trop sage, n'en croyez pas les calomnies, et songez à notre af-	nemens, on lui a donné a croire qu'on lui baillait celui-ci, et le tout pour divertir un Duc et une Duchesse que l'on informe bien fidelement de tout ce qu'il y fait.	
faire.		

Ariette.



forte
Allegro

[2]

piano

31 pal - loit le voir au vil - la - ge quand il sor - toit du ca - ba - ret, quand il sor -

for. *pia.* *for.* *pia.* *for.* *pia.*

roit du ca - ba - ret, il était ju - re, il faisait ra - ge Ah! quel tour -

ment quand il ren - troit, ah! quel tour - ment, ah! quel tour - ment, quel tour - ment quand il ren -

for. assai

troit quand il ren - troit, quand il ren - troit.

piano

Passe en - cor si quel - ques ta - lo - ches. Eus - sent fi - ni le dit - te - rend. On n'a

[3]

for. *plac.*

pas ses mains dans ses po - ches, dans ses po - ches, dans ses po - ches, pit pat, pit pat, on les donne, on les

rend, pit pat, pit pat, on les donne, on les rend, on les donne, on les rend, on les donne, on les rend. On n'a pas ses

for. *pia.*

mains dans ses po - ches, dans ses po - ches, dans ses poches. Pit, pat, pit pat, on les donne on les

rend, pit pat, pit pat, on les donne, on les rend, on les donne on les rend, on les donne on les rend.

Rienand

Grand rien n'ar- rê- te la be- sog- ne, et qu'un ma- ri fait son de- voir, et qu'un ma- ri fait
 son de- voir, pendant le jour la femme gro- gne mais el-
 le s'ap- pai- se le soir, s'ap- paise le soir, s'ap- paise le soir. Pendant le
 jour la femme gro- gne mais el- le s'ap- pai- se le soir, s'appaise le soir, s'ap-
 paise le soir.

Musical markings: *for.*, *pia.*, *proco for.*, *for.*, *pia.*, *proco for.*, *for. anai*



Lope Tocho.	me baillera sa petite Sancho en mariage.	qui nous est dû, et puis que sait-on? Depuis que le v'là gros Seigneur, peut-être ben sur le tard n'est-il plus si souvent gris.
Il est vrai que l'amî Sancho est un peu sur sa bouche.	Therese.	
Therese.	S'il vous la baillera! oh! ça s'ra vrai comme je m'appelle Therese; les foux font les festins, et les Sages les mangent. Il n'y a ni Gouverneur ni gouvernerie qui tienne, vous êtes not' ami, not' compere et not' voisin; vous aimez not' fille; elle vous voit de bon oeil, ça suffit: c'est moi qui suis sa mere, et quand il serait quatre fois plus son pere qu'il ne l'est, ça ne doit regarder que moi: oh! ne croyez pas que je le ménage après l'altfront qu'il n'a pas honte de me faire.	Lope Tocho.
Il ne falloit pas moins que je le supportisse avec tous ses vices; la où tiant la chevre faut qu'alle y brouste; aussi j'ons eu bien des obligations au Seigneur Don Quichote de lui avoir baillé une charge d'Ecuyer errant, c'est toujours rendre un grand service à une pauvre femme, que de la débarrasser de son mari. Stapendant je ne sommes pas pour souffrir qu'il en cajole une autre, et dès que j'ons appris ses beaux deporlemens, j'ons bien vite fait mon paquet pour y venir mettre ordre.		Encore une fois, pensais à mon mariage, ça nous réunira. Vous viendrais t're tous dans not' métairie, une terre ou l'on rit vaut mieux qu'un Palais où l'on baille, chez nous vous serais la maîtresse, votre fille fera le ménage, Sancho la cuisine, moi les affaires, et vive la joie.
	Lope Tocho.	
	Et vous en revenais toujours là! si donc, que c'est vilain d'être jalouse.	
	Therese.	
	Moi jalouse! par quiénne oui; j'en ons ben le tems! oh! ce n'est pas que je l'aime, mais on a un coeur, on est sensible, on se souvient de ce	
Vous avez tort bien fait. Par ainsi vous esperais donc qu'il consentira à ce que je l'y venous de-mander, qu'il plantera là toutes ses Chevaleries, ou il n'a jamais gagné que des coups, qu'il viendra vivre avec nous dans notre terre où rien ne manque, et qu'il		



Ariette.



pia.
Andante *poco for.* *for. assai* Oboë Violini Oboë Violini

Lope Tocho.

Dans ces grands châ - teaux ont dit qu'on voit sans

Oboë *for.* Violini Oboë *for.* Violini *pia.*

ces - se, une Du - ches - se, une Prin - ces - se, une Du ches - se, une Prin - ces - se,

[6]

Bail - ler dor - mir bail - ler dor - mir, sur

p. *f.* *p.* *f.* *p.* *f.* *p.* *f.* *p.* *f.*

forte
Allegro

des car - reaux sur des car - reaux. Dans ma métal - ri - e,

poco for. *pia.*

moi je veux qu'on ri - e, qu'on ri - e, je veux qu'on ri - e, ja - mais d'embar - ras - le

p

jour bonne che - re, le soir, lais - sez fai - re, lais - sez

fai - re, notre ména - ge - - re ne se plaindra pas, notre ména - ge - - re

poco for. *for. assai*

ne se plaindra pas, ne se plaindra pas.

Piano
Andante

Dans ces grands châ - - teaux ont dit qu'on voit sans ces - se une Du - ches - se,

Obœ. *for. Violini*

[2]

for.
Violini
pia.

une Prin-ces-se, une Du-ches-se, une Prin-ces-se bail-ler-

dor-mir, bail-ler dor-mir sur des car-reaux sur des car-

forte
Allegro
piano

reaux. Dans ma mé-tai-ri-e moi je veux qu'on ri-e qu'on

ri-e, je veux qu'on ri-e le jour bonne che-re, ja-mais d'em-bar-ras, le

for.

jour bonne che-re ja-mais d'em-bar-ras, le soir lais-see fai-re,

pia.
lais- sez fai- re, not re ména- ge - - re ne se plain dra pas,
[8]
poco for.
not re ména- ge - - re ne se plain dra pas,
for. assai
ne se plain dra pas.



Therese.	Lope Tocho.	Sancho.
Ah! taisez-vous donc; il semble déjà que j'y sois. Vous me rendais toute joyeuse, laissez faire à moi il va venir, j'allons ly parler doucement; mais s'il bronche, suffit; vous parrez comment je m'comporte.	Paix: j'entends du bruit, c'est lui qui vient; taisons-nous.	Oh! laissez-là vos reverences, je n'aime point tant les facons; la politesse est une trahisse, que l'on pense mon grison, et que l'on songe à me faire dîner bien vite.
	SCENE II^e Lope Tocho, Therese. Sancho, (entouré de plusieurs domestiques qui lui font des révérences.)	



Trio.

Allegro

Violini *for.* *assai piano* *poco for.*

Thérèse Ovi c'est lui. la bon - ne fi - gu - re *en riant*

Lope Tocho Est - ce lui ? La plai - sante al - lu - re Ah!.....

Basso

pia. *poco for.* *poco for.* *pia.* *poco for.*

en riant Ah!..... la bon - ne fi - gu - re, Ah!..... la bon - ne fi - gu - re, Ah!.....

la plai - sante al - lu - re. Ah!..... la plai - sante al - lu - re! ah!..... ah!..... ah!.....

Sancho

[9]

pia. *for.* *pia.* *for.*

ah! Ah!..... Ah!..... Ah!.....

ah! *à part.* C'est ma femme! Ah!..... qu'elle a - ven - tu - re? ah!.....

pia. *poco for.* *for. assai* *pia.*

On n'y tient pas, ah! ...

On n'y' tient pas, ah! ...

... quelle a - ven - ru - re? Je ne l'at - tendais



poco forte *for. assai*

Ma foi l'on y tient pas, Ah! ... on y tient pas - Ah!

Ma foi l'on y tient pas, Ah! ... on y tient pas, Ah! --

pas, Je ne l'at - tend -rais pas, ne l'at - tend -rais pas, ne l'at -

poco for. *pia.* *poco for.* *pia.*

Ah! ... la plai - sante al - lu - re! Ah! ... la plai -

Ah! la bon - ne fi - gu - re

ten - dais pas.

[10]

poco for. for. assai pia. poco for.

santé al lu-re Ah!..... ah! ah!..... ah! Ma

ah!..... la bon-ne fi-gu-re! ah!..... ah!

Ah! qu'elle a-ven-tu-re?

for. assai

poi l'on y tient pas, Ah! ...

Ma poi l'on y tient pas, Ah! ...

Se ne l'at-ten-dais pas

Il s'apportait qu'on se moque de lui.

Majeure

Allegro poco for. for. assai pia.

Com-ment qu'est ce a di-re, qu'est ce a di-re, qu'est ce a di-re, qu'a-vez vous à pi-re? Pour-



for. pia. *à l'opé* poco for.

Mon cher ma - ri, qu'il est drô - le, qu'il est drô - le,

Mon cher Mon - sieur!

quoi ces é - clats.

Qu'est ce a



[11]

for. *riant très fort* pia.

Ah! ah! ah! ah! mon cher

Ah! ah! ah! ah! mon cher

di - re, qu'est ce a di - re? Qu'a vez vous à ri - re? Pour - quoi ces é - clats? mais, mais,

poco for. pia.

ma - ri,

mon - sieur,

mais, mais je crois qu'elle est fol - le, je crois qu'elle est fol - le.

Vous ê - tes si drôle, que l'on y tient

poco for. *pia.* *poco for.*

pas. -

Ah!... *Ah!...*

Ga Mon-sieur le d^{ro} - le, Monsieur le d^{ro} - le un ton plus bas.



[12]

for. assai *poco for.* *for. assai*

Tien, fais-toi, Thé-re-se, fais-toi Thé-re-se, fais-toi Thé-

mez. for.

Non laissez le faire, non laissez le faire, n'ai je pas deu-

en se mettant entre les deux
Eh! point de co-le-re, Eh! point de co-le-re, pour une mi-

re-se, si non tu sen-ti-ras, ce que pe-se mon bras

poco for. pia.
 bras? n'ai je pas deux bras?
 Viens-y tu ver-ras, viens-y tu ver-ras.
 sere ne vous fâchez pas.
 C'est qu'on a beau fai-re
 Si non tu sen-ti-ras, ce que pese mon bras. Mais je



for. assai [13] pia.
 L'on y tient pas. Mon cher ma -
 L'on y tient pas. Mon cher Mon -
 crois qu'elle est fol-le, je crois qu'elle est fol-le, mais, mais, mais,

for. assai
 ri. L'on y tient pas. Ah!
 sere. L'on y tient pas. Ah!
 mais je crois qu'elle est fol-le, je crois qu'elle est fol-le, tient tais-toi Thé-re - se tais-toi Thé-

On y tient pas. Ah!
 On y tient pas. Ah
 re - se, si non tu sen - ti - ras ce que pe - se mon bras, ce que pe - se mon

bras, ce que pe - se mon bras.



[14] Lope Tocho.	Sancho.	Sancho.
Éh! là n' faut pas nous en vouloir pour une petite gaillardise. Je venons vous parler d'une affaire bien plus sérieuse.	Qu'est-ce que ça signifie? Lope Tocho, à Therese.	Ah! mon ancien ami Tocho!.. Comment ce porte-t-il?
Therese.	Laissez-nous un moment expliquer. Therese à Lope Tocho, en menaçant Sancho.	Lope Tocho. Fort bien. Il est mort, mais ça ne fait rien à la chose. Il m'a laissé tout son bien, parce que
Ah! que oui, j'en ons d'autres à te compter. Éh! ben, Monsieur le biau galant, pourrait on sça voir des nouvelles de votre amoureuse?	Parlez, parlez. Lope Tocho. Vous ne reconnaissez pas en moi Lope Tocho, neveu de Jean Tocho vot' compere.	je suis tout seul, et au pardessus une bonne métairie dont je devians le fermier.

<u>Sancho.</u>	<u>Lope Tocho.</u>	voirement on appellerait
Tant mieux, si vous êtes si riche, vous dinerez deux fois; mais le mord d'oré ne rend pas le cheval meilleur. Et....	Oui. V'là le fait. J'ons déjà parolé de vot'fille et celle de vot'femme. J'aurions bien pû nous passer de la vôtre, mais par politesse.....	ma fille Madame: et moi! J'aura donc m'appeller ma Reine.
<u>Therese.</u>	<u>Sancho.</u>	<u>Lope Tocho.</u>
Oh, j'aime bien ça, n'allez-vous pas faire le rencheri? Mais ça li-sied!	Sçavez vous que j'ai besoin de tout mon bon sens pour ne pas vous répondre un millier de sottises? Ah! que nennin, ce n'est pas dans nos vignes que vous viendrez chercher des perles. Ecoutez-les donc dire, vailler la fille d'un Gouverneur à un paysan!	Courage, continuez.
<u>Lope Tocho.</u>	<u>Therese.</u>	<u>Sancho.</u>
Maïs je vous en prie, Dame Therese, laissez-nous.	Trédame, un Paysan! ne voulez vous pas marier vot'fille dans un Palais, où elle n'aura pas l'esprit de marcher, pour qu'on se moque d'elle et de vous? Nennin, Sancha a des cottes de serge, ça l'y s'ait mieux que des souliers de soye, faut	Auras tu bien-tôt dit, tem-me opiniâtre et tétuë; quand la fortune est à la porte, faut-il lui fermer sur le nez? Veux-tu toujours rester dans ton même état, sans hausser ni baisser, comme une figure de l'apisserte.
<u>Therese.</u>	<u>Sancho.</u>	Me voilà Gouverneur, je veux que ma fille soit Comtesse, Baronne, et peut-être ben Duchesse, selon ma fantaisie.
Maïs voyez donc, faut-il tant de raisons pour le dire que sa fille est grande comme pere et mere, que ça demande à se pourvoir à corps et à cris, et qu'il vaut ben mieux la marier que non pas de li laisser faire quel que sottise? V'là un bon garçon qui la demande.	Chacun se mesure à son aulne: que	
<u>Sancho.</u>		
Comment?		





Ariette.

[15] *Majestuoso*

for. *poco for.*

Sancho Je veux que Sancha bril-le, et passe hon-neur a ma fa-mil-le; qu'on di - -

f. p. *f. p.* *f. p.* *f. p.* *p.* *poco f.* *f. for. assai*

se, c'est la fil-le, c'est la fil-le de Monseig-neur, de Monseig-neur San-cho Pan-ça, —

p. *f.* *p.* *f.* *p.* *f.* *p.*

— San-cho Pan-ça le Gouver-neur, Quel honneur, quel honneur, quel honneur pour ma fa-

p. *f.* *p.* *f.* *p.* *f.* *p.*

mil-le! Quel honneur, quel honneur, quel honneur pour ma fa-mil- - -

for. *p.* *poco for.*

le! A sa Suite on ver-

[16]

pia.

ra des laquais, des pa- ges: Dans les plus ri- ches é- - qui- pa- ges, ma fille brille- ra, ma fille brille- ra:

poco for. *f.* *fortis.* *p.*

grands yeux ou- verts, bou- che bé- an - - - - - te. Tout le peuple demande - ra quelle est cette In-

f. *pianissimo* *for. pia.* *f.* *p.* *f.* *p.*

lan- te, quelle est cette In- lante; on lui ré- pon- dra: — c'est la fil- le, c'est la fil- le de Monseig-

f. *p.* *poco for.* *f.* *fortis.* *p.* *f.*

neur, de Monsei- gneur San- cho Pan- ça, — San cho Pan- ça le Gouver- neur. Quel honneur,

p. *f.* *p.*

quel honneur, quel honneur pour ma fa- mil- - - le.

p. *poco f.* *for. assai*

pia. *poco f.* *p*

A la cour - - elle par-oï - tra le Roi lui même, i-ra la

poco f. *p.*

prendre la Rei - - ne l'em-bras-se - ra, chaque courti-san en-vi-e - ra le bon-heur, le bonheur de mon

f. *pianis.*

gen-dre, et ce-lui - - du pa-pa, du papa, du pa-pa. Cha-cun di-ra -

f. *p.* *f.* *p.* *f.* *p.* *f.* *p.* *poco f.*

C'est la fil-le, c'est la fil-le, de Monsei-gneur de Monsei-gneur San-cho Pan-

f. *fortis.* *p* *for.*

ça, - - San-cho Pan-ça le Gouver-neur. Quel honneur, quel honneur, quel honneur,



[18]	Lope Tocho.	verneuse, et tout ci, tout	Lope Tocho.
	Maïs écoutez une raison...	ça; oh! je leur fermerai ben la	Comment! vous nous plaignais-là?
	Qu'avez vous donc, Dame Thérèse?	bouche, moi! et tant que j'au-	Therese.
	Thérèse.	rai mes cinq ou six sens de na-	
	(se cachant avec son tablier)	ture, Sancha ne sera pas Prin-	Pardi, c'est tout simple; ne faut-
	Oh! ça me désespère. (elle trap-	cesse, je n'y bailleraï jamais	-il pas que ce biau Monseigneur
	pe du pied.) Oui, toutes ces grandeurs-	mon consentement.	s'en aille visiter sa chere Infante.
	là front la perdition de vol' Fil-	Sancho.	Sancho.
	le, on sçait bien d'où l'on vient,	Bavarde que tu es, t'as beau	
	on ne sçait pas où l'on va; je	dire, beau crier, c'est revolu	Une fois pour tout, que vou-
	n'ai jamais aimé les suffisances;	dans ma tête, Sancha sera Com-	lez-vous dire? (la part.) Aurait-
	je m'appelle Thérèse, et mon	tesse quand tu devrais en cre-	elle appris.
	père Coscayo, et v'là tout.	ver.	Therese.
	Voirement quand not' Fille pas-	Thérèse.	
	serait par le village avec ses	Et moi, j'aimerais mieux	Oh! je sçavons de tes nouvelles,
	biaux atours de qualité, ils	qu'elle fût morte que de la voir	j'en sçavons; mais je l'en ferons
	ne manquerions pas de dire: eh!	tant seulement Baronne.	sçavoir des nôtres.
	regarde donc cette Mam'selle,	Sancho.	Sancho.
	il y a quatre jours qu'elle filait		
	des étoupes, et se paraît d'une	Sancho.	Ecoute, Therese.
	serviette sur sa tête, la v'là dans	Ah! ça il n'y a si bonne com-	Therese.
	le beau monde, mais il n'y a	pagnie qu'il ne faille quitter,	
	pas de feu sans fumée: le Père	comme disait ce grand Roi.	Je n'acoute rien; je m'en
	est Gouverneur; oui, oui, c'est		vais m'informer un peu, si par
	ben plutôt la Fille qui est gou-		bazard la Peronelle n'aurait pas

un Pere et une Mere, et je rendrai compte à ses parens de sa belle conduite.	sans de notre village, et se viendront avec eux vous charcher; vous nous en remercierez vous varrez.	lait mon ayeul, je ne veux ni titres, ni Seigneuries: c'est comme les beaux habits, il ya tant de faquins qui sen parent qu'on ne se distingue plus qu'en n'en portant pas.
Sancho.	Sancho. Serviteur, serviteur.	Torillos.
Ne t'avise pas de faire quelque coup de tête.	Therese. Adieu... Si jamais tu faisais ma fille Comtesse... Hom... Prends garde à toi.	Eh bien! Seigneur Sancho tout court et tout rond, ce sont les habitans de l'Isle qui viennent en foule voir leur nouveau Gouverneur.
Lope Tocho.	Scene III. Sancho, Torillos.	Sancho, à part.
Eh! ben, allez vous encore vous chanter pouille? Il ya de brôles de familles dans le monde! appeaisez-vous, Dame Therese, et vous Papa qui faites tant le fier, je vous certifie que vous me baillerez votre fille, et que vous serais encore trop heureux de venir chez nous quand vous quitterez votre beau Gouvernement.	Torillos. Je viens vous annoncer... Sancho. Le diner? Torillos. Non, vraiment. Sancho. Tant pis. Torillos. On ne peut servir que ce soir. Sancho.	C'est gens prennent malleur kems, j'attendais ici ma chere Juliette. Torillos. C'est un hommage qu'ils vous doivent, et ils se rassemblent pour vous le rendre en cérémonie. Sancho.
Sancho.	Qu'est ce à dire, ce soir? Oh! je veux de mon autorité absolue qu'on me serve trois fois par jour.	Comment Diable! Il s'agit donc ici de représenter.
Pauvre cervelle! ça me fait pitié!... (à part.) Eh! ben, oui mon garçon, si jamais je quitte mon Gouvernement, v'là qu'est fini, je te baille ma fille, et je vous suis tre tous.	Torillos. L'usage.... Sancho. L'usage est un sot et vous aussi. Torillos.	Torillos. Sans doute. Sancho.
Lope Tocho.	Excusez, mais illustre Don Sancho... Sancho.	J'aimerais bien autant qu'on représentât mon dîner.
Tope, tout est dit.	A qui parlez-vous? Je vous avertis tout net et tout franc que je ne prends point le Don, je m'appelle Pança tout court et tout rond; mon Pere s'appelle Pança et Pança s'appel-	Torillos.
Sancho.		Les voici.
J'y consens: quelqu'un vient.		
Lope Tocho.		
Serviteur, not' Beau-Pere, avant que la journée finisse j'attendons un troupeau de Pay-		

[49] A) Faut me délivrer d'eux. (Haut.) Eh!.....

Scene IV.

Sancho, au milieu, Torillos, à côté de lui, une Gouvernante, un Barbier, un Paysan, une Pay-
sanne, un Tailleur, un Marechal, un Laquais, un Procureur, un Traiteur, suite de valets et de Paysans.

Moderato

Simphonie

Basso

[20]

La Gouvernante
et la Paysanne.

Le Barbier
et le Tailleur.

Le Procureur
et le Paysan.

Torillos, et
Sancho.

Chantons, chan- tons la bien ve- nu - e, de notre nou-veau gouver- neur, Qua l'en- vi chacun le sa-
Chantons, chan- tons la bien ve- nu - e, de notre nou-veau gouver- neur, Hon - neur, hon -
Chantons, chan- tons la bien ve- nu - e, de notre nou-veau gouver- neur, Hon - neur, hon -

lu - e, qu'a l'en- vi chacun le sa- lu - e, Hon - neur, hon - neur, qu'a l'en- vi chacun le sa-
neur, hon - neur, hon - neur, qu'a l'en- vi chacun le sa- lu - e, qu'a l'en- vi chacun le sa-
neur, hon - neur, hon - neur, qu'a l'en- vi chacun le sa- lu - e, Hon - neur, hon -

lu - e ; A not re nou - veau gou - ver - neur, Hon - neur, hon -

lu - e ; A not re nou - veau gou - ver - neur, Hon - neur, hon -

neur, à no - tre nou - veau gou - ver - neur, Hon - neur, hon - neur, à not re nou veau gouver -

[21]
neur, à not - re nou - veau gou - ver - neur, à not re nou - veau gou ver - neur, a not re nouveau Gouver -

neur, à not - re nou - veau gou - ver - neur, à not re nou - veau gou ver - neur, a not re nouveau Gouver -

neur, Hon - neur, hon - neur, à not re nou - veau gou ver - neur, a not re nouveau Gouver -

neur! *Violini* Mon - sei -

neur! Mon - sei -

neur! Mon - sei -

Sancho (a Torrillos)
Te suis con - tent si ce - la conti - nu - e

pia.

gneur, é - cou - tez nous, é - cou - tez nous, nous a - vons recours à vous, nous a - vons re - cours à

gneur, é - cou - tez nous, é - cou - tez nous, nous a - vons recours à vous, nous a - vons re - cours à

gneur, é - cou - tez nous, nous a - vons recours à vous, nous a - vons re - cours à

[22]

vous.

vous.

vous.

Mer en - fants ex pli - quez vous, ex pli - quez vous.

pia.

La Paysanne :
Mon cousin est en pri -

Le Barbier :
Vous placerez ma fa - mille.

son !

Le Barbier
Je pan se - rai le gri - son.

La Gouvernante
Pro - te - gez une in - no - cente. Prenez moi pour gou - ver - nante.

Le Tailleur
J'aurai l'hon -

Vous mari - rez notre fille.

Le Barbier:

neur d'être Tail- leur. Tailleur Bar- bier de Monsei- gneur le Gouver- neur.

Le Procureur:

Procureur de Monsei- gneur le Gouver- neur.

Fer- mier

Je ne

for.



[23]

E- coutez nous! é- coutez nous!

Le Barb.

E- coutez nous! é- coutez nous!

Le Tail.

E- coutez nous! é- coutez nous!

Torillos:

sais au quel en- tendre. Répon- dez leur Mon- sei- gneur. Tai- sez vous tous. Je ne sais au quel en-

Sancho

pia.

for.

f.

La Paysanne:

Pro te-gez une inno- cente. Prenez moi pour Gouver- nante. Mon cousin est en pri-

La Gouvernante:

Vous place- rez ma fa- mille

Le Barbier:

Vous marierez notre fille.

Le Paysan:

ten- dre.

p.

son. Le Barbier: Le Tailleur: Le Barb: Le Tail: Bar- bier

Je pense - rai le gri - son . J'aurai l'hon - neur d'être Tail - leur .

Tailleur Procureur Fer - mier

Je ne

f.



[24]

Le Tail: Le Barb: Monseigneur

Mon - seigneur ce sont nos Pla - cets, Monseigneur

Monseigneur ce sont nos Pla - cets,

Je ne sais au quel en - ten - dre, que me ven - lent ces ni - ais? Monseigneur ce sont nos Pla - cets,

p. f.

ce sont nos Pla - cets, Monseigneur ce sont nos Pla - cets, Monseigneur

Monseigneur ce sont nos Pla - cets, Monseigneur

Monseigneur ce sont nos Pla - cets, Monseigneur

Monseigneur ce sont nos Pla - cets, Monseigneur

Je - - vais tous les tai - re pen dre, tai - ner vous

Sancho

Je ne sais au quel en - ten - dre, que me ven - lent ces ni - ais?

ce sont nos Pla- cets, ce sont nos Pla- cets.
 ce sont nos Pla- cets, ce sont nos Pla- cets.
 ce sont nos Pla- cets, ce sont nos Pla- cets.
 tous, ou je m'en vais. Je ne sais auquel en- tendre. Je vais tout leur faire pen- dre.

Me voilà devenu sourd, qu'on me chasse ces coquins- là; oui-dà faites-vous bon le loup vous mange, mais fin contre fin ne fait pas doub- lure, je vois bien qu'il faut ici de la réforme.	Oh! j'enrage, tous ces re- négats là ne s'en iront ja- mais. Torillos. Voulez-vous, qu'elle entre? Sancho.	ce troupeau de bavards? Et tout de suite, je t'en prie, mon cher camarade, fais mettre la nappe, ou qu'on n'en mette pas, comme on voudra; sans façon deux ou trois plats, un peu de boeuf, du lard, des navets, quelques oignons du fromage; je ne suis pas difficile, je t'aimerai de tout mon coeur... (Il l'embrasse.)
Torillos, <small>(qui était sorti un moment, rentre.)</small>	Assurément. Est-ce que les gens de mon état doivent refuser rien aux jolies fil- les? Mais dis-moi, mon ami, ne pourrais-tu pas me con- gédier, la, poliment à coups de bâton.	
Monseigneur, une jeune habitante de l'Isle deman- de		
Sancho, <small>(à part.)</small>		
Ce sera ma petite Juliette...		

[25]

<p>Torillos <small>(fait signe aux autres personnages de se retirer.)</small></p>	<p>Juliette.</p>	<p>Oh! je ne sçait pas.</p>
<p>Allons vite avertir sa femme, et donner avis à Monsieur le Duc des premières actions de notre Gouverneur.</p>	<p>Oh! oui. Et un grand encore, mais ça ne fait rien.</p>	<p>Sancho. Plait-il?</p>
<p>Scene V.</p>	<p>Sancho. Si fait, vraiment, ça me fait beaucoup.</p>	<p>Juliette. Oui, non Dame, vous me rendez toute honteuse, et puis votre mine me fait rire.</p>
<p>Sancho, Juliette. Juliette.</p>	<p>Juliette. Oh! je ne l'aime pas du tout, parce que c'est un méchant qui ne sçait que crier et se battre.</p>	<p>Sancho, à part. Comme c'est innocent! que ça me conviendrait! Ah! coquine de Thérèse! Si tu pouvois être atteinte de quelque mort subite.</p>
<p>Bon jour, Monsieur Sancho. Sancho.</p>	<p>Sancho. Et moi, ma Petite?</p>	<p>Juliette. Mais je sçait bien que je voudrais que vous me fîssiez bien vite, ou</p>
<p>Bon jour ma bonne petite Amie... que vous êtes jolie! Juliette.</p>	<p>Juliette. Oh! je vous aime bien vous, parce que vous m'avez promis de me faire Reine.</p>	<p>Reine ou grande Dame, pour faire enrager mon Oncle, ma Tante, mon Frere et ma Cousine.</p>
<p>A votre service, Monsieur notre Gouverneur. Sancho.</p>	<p>Sancho. Vraiment, je vous le promets encore, foi d'écuyer errant.</p>	<p>Sancho. Que vous avont-ils fait, Juliette?</p>
<p>Paix! attendez un moment, il est bon de voir si personne ne nous écoute, car chez nous autres gros Seigneurs on dit que les murs ont des oreilles.</p>	<p>Juliette. Qu'est ce que c'est que ça?</p>	<p>Juliette. Voyez donc, ils sortent du matin au soir pour s'aller divertir, et me</p>
<p>Juliette.</p>	<p>Sancho. Vous ne sçavez pas ce que c'est qu'un écuyer errant? Diable, c'est une chose qui est toujours à la veille d'être Gouverneur, ou roué de coups, - tantôt mourant de faim, tantôt mangeant comme quatre....</p>	<p>laissent toute seule, toute seule, en me disant: petite fille, restez ici, gardez la maison comme s'ils avoient peur qu'elle ne s'enfuit.</p>
<p>C'est vrais, on dit cela, vous voyez que je suis venue comme je vous l'avais promis, pendant que ma Mere est sortie, et sans que mon amant le sçache.</p>	<p>Sancho. Enfin... suffit que vous n'aimez pas votre autre Amant; mais qu'un bon gros garçon tout uni, tout rond comme moi, là, qui vous ait du courage et de la santé, vous plairait mieux pour votre Mari...</p>	<p>Sancho. Quoi! vous n'avez aucun petit divertissement?</p>
<p>Sancho. Qu'est ce à dire? A votre âge vous avez déjà un Amant?</p>	<p>Juliette, (à demi voix)</p>	<p>Juliette. Pas du tout... Si fait, pourtant... quelquefois..... Tenez, par exemple...</p>

[26] Oboe Solo

Andante

Juliette



Handwritten musical score for Oboe Solo and Juliette. The Oboe Solo part is in treble clef, key of B-flat major, and 6/8 time. The Juliette part is in bass clef, key of B-flat major, and 6/8 time. The tempo is marked 'Andante'. The score consists of two staves with musical notation and lyrics.

Handwritten musical score for Oboe Solo and Violini. The Oboe Solo part is in treble clef, key of B-flat major, and 6/8 time. The Violini part is in bass clef, key of B-flat major, and 6/8 time. The tempo is marked 'Andante'. The score consists of two staves with musical notation and lyrics.

Je vais seu- lette en mon jar- din y cueil- tir l'oeillet et la

Handwritten musical score for Violini. The Violini part is in bass clef, key of B-flat major, and 6/8 time. The tempo is marked 'Andante'. The score consists of two staves with musical notation and lyrics.

ro - se, A mon gré j'en pare mon sein, de chaque fleur ma main dis- po - se; mais je sens

Handwritten musical score for Violini. The Violini part is in bass clef, key of B-flat major, and 6/8 time. The tempo is marked 'Andante'. The score consists of two staves with musical notation and lyrics.

bien je sens très bien. Qu'il me manque en - - cor, encor quelque cho - - se. Mais je sens bien je

sens très bien, Qu'il me manque en- cor — en- cor quelque cho- - se. S'entends mon

Violini

p.

[27]

per - ro - quel m'gnon, qui me dit baise moi, bai - se, bai - se, bai - se, je

Pianiss.

l'ai - - - me. Ma bouche lui ré-pond de mê - me, nous répé- tons a l'unis - son, baise moi,

bai - se, bai - se, bai - se, je l'ai - me. Ma bouche lui ré-pond de



me - me nous répe - tons a l'un - is - son; baise moi, bai - se, bai - se, je l'ai - - me.

Je me plais à cel en - tre - rien, sans en trop dé mêler la cause; son plai -

sir aug - mente le main, sur mon sein souvent il re - po - se; mais je sens bien, je sens très bien, je sens très

bien — Gu'il me manque en - cor, encor quelque cho - se. Mais je sens bien, je sens très

Violini

bien, je sens très bien — qu'il me manque en - - cor, en - cor quelque cho - se.

Violini

Sancho.

Vraiment, oui, et ce quelque chose-là est bien nécessaire.

Ah! ça..... tenez..... (à part) Si pour-
rant Thérèse Mais bon!

elle n'en saura rien Moi,
ça toujours été mon faible que
la jeunesse. (Haut.) Écou-
tez, il n'y a qu'un mot qui ser-

ve, un bon rien vaut mieux
que deux tu l'auras, je suis le
Maître à ce qu'on m'a dit, res-
tez avec moi.

Chansonette.

Violini
Sajment

avec le chant
Sancho
Vous se- rez ma Dul - ci - né - e, je vous cares - se - rai, che - ri-

for.
p

Juliette:

rai ca - res - se - rai tou - te la jour - - né - e, vous plârez vous à ce - la? à ce - la? Oui-dà, oui-

(faisant la révérence)

Maj.^{re}

Sancho:

dà ce se-ra Monsieur, tout comme il vous plai-ra tout comme il vous plai-ra. Puis ma femme mour-

ra; elle est vieille mé-chan-te, le Dia- - - ble l'empor-te-ra; el-le mour-ra, el-

le mour-ra: alors ma chère In - - tante, San-cho vous é-pou-se-ra, é-pou-se-

ra. *Même jeu* [29] Juliette: Oui-dà oui-dà ce se-ra Monsieur tout comme il vous plai-ra, tout comme il vous plai-ra. Sancho: Don Qui-

chot - te mon maître est al-lé se faire Empe-reur; l'un de ces matins peut-ê-tre, gra-

— de sa va- leur, Sancho se- ra Prin- ce d'une pro- vin- ce, qu'a vos pe- tons il met- tra, il met-

Juliette tra. Oui-dà, oui-dà, ce se- ra Monsieur, tout comme il vous plai- ra, tout comme il vous plai- ra. *Sancho* Puis sans *Mineur:*

trop de pei- - ne, mon maitre un jour pour- ra de moi, faire un pe- tit Roi, un pe- - tit Roi. Je vous fe-

Juliette Oui-dà, oui-dà ce se- rai pe- ti- te Rei- ne. Con- sen- tez- vous à ce- là, à ce- là. Ce- là ne se-



ra Monsieur, tout comme il vous plai- ra, Oui- dà, oui- dà, ce se- ra, Monsieur, tout comme il
ra qu'au- tant que Sancho vous plai- ra, ce- la ne se- ra, qu'au- tant que San-

for. assai

vous plai- ra, tout comme il vous plai- ra.
cho vous plai- ra, que Sancho vous plai- ra.

[30] Sancho	Therese.	belle recompense de toute mon amitié! Oh! n't' imagine pas que
Qu'elle docilité, vouloir bien être Reine! Ce n'est pas com-	Oh! ce ne sera pas vrai, tu auras plutôt cent pieds	je te souffre, j'aimerais mieux que tu fusses crevé dix fois que non
me toi, chienne de Mauricaude, mais, patience; tous les biens ne viennent pas à la fois,	de terre sur la tête, que non pas moi deux pouces.	pas de te voir tant seulement en regarder une autre.
me v'là Gouverneur cette année, il faut esperer que la prochaine je serai veuf.	Sancho, à part.	Juliette à part.
Scene VI.	La coquine! qui l'aurait crue si proche?	Oh! la méchante femme!
Sancho, Juliette,	Therese.	Sancho.
Therese.	U'là donc, qu'a la parfin je te prends sur le fait, vieux libertin, vieux ivrogne vieux ingrat! u'là donc la	Tien, crois moi, fais-toi, Therese.
		Therese.
		Vraiment, oui, que je me l'aïse!
		C'est bien dit, si je le veux.

Ariette.



37

Moderato

Thérèse

Ne viens pas. me chercher noi - se, me chercher noi - se. Ne tau - dra - t-il

pas vrai - - ment, vrai - - ment, vrai - - ment. A ta pe - ti - - te sour - noi - se faire ci - ci mon complé -

poco f. *p.* *poco f.* *p.*

ment ad - mi - rez ad - mi - rez, quelle est jo - li - e ?

Elle flatte Juliette, qui fait la révérence.

Comme elle a l'air gra - ci - eux. Quelle est jo - li - e, quelle est jo - li - e ?

$\frac{2}{4}$

[31] Allegro

avec le chant

2^e Viol.

Elle se met en colère

Il me prend en fantai- si- e, de vous é-trangler tous deux, il me prend en fantai- si- e de vous é-trangler tous

deux. Oh! je ne sis pas pe- reuse, et si l'es le gouver- neur, par bon-heur, par bon- heur, je sis itou gouver-

neuse: par bonheur, par bon- heur, je sis itou gouver- neuse, j'ai bon droit, j'ai bon droit, je te ferai marcher

droit, oui marcher droit, oui marcher droit.

p. *poco f.*

Ad - mi - rez ad - - mi - rez qu'elle est jo - li - e!

[32]

Comme elle a l'air gra - ci - eux ! qu'elle est jo - li - e ! qu'elle est jo - li - e !

Allegro

- Il me prend en fantai - si - e de vous étrangler tous deux, il me prend en fantai - si - e de vous étrangler tous

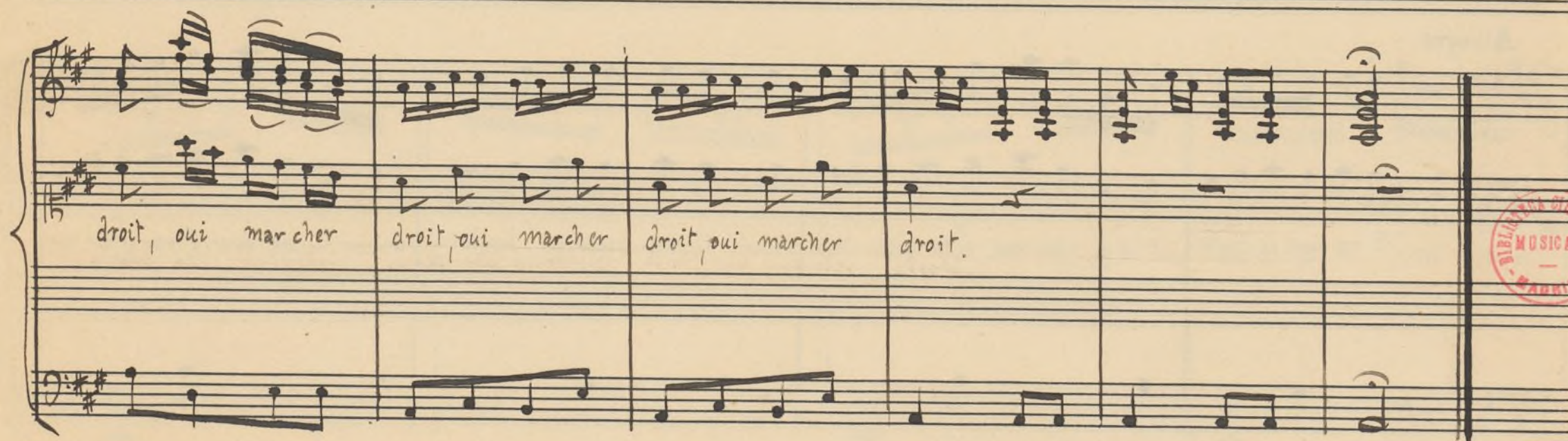
deux. Oh! je ne sis pas peureuse, et si l'es le Gouverneur, par bon-heur, par bon-heur, je sis éton Gouver-



neuse : par bonheur, par bon-
heur, je sis etou gouver-
neuse, j'ai bon droit, j'ai bon
droit, je te ferai marcher



poco f
droit, oui marcher
p.
droit, oui marcher
droit, j'ai bon droit, j'ai bon
droit, je te fe-rai marcher
droit, oui marcher



droit, oui marcher
droit, oui marcher
droit, oui marcher
droit.



Sancho.	Don Crispinos.	Therese.
Le plus sûr est de m'enfuir d'ici.	Où sont-ils? où sont-ils? Ah! vous	Comment! je ne l'ai pas vu qui le
Juliette, à Therese.	voici, Mam'selle, la peste, il faut cou-	prenait la main, et toi qui lui disais:
Madame, ne me frappez pas.	rir pour vous attrapper... mais	oui-dà, oui-dà.
Therese, arrête Sancho.	qu'avez-vous?	Sancho.
	Juliette.	Ah! si je renais la chienne de langue.
Ne l'imagine pas m'échapper, et	Rien, rien.	Don Crispinos.
vous Peronnelle, vous ne rougissez	Don Crispinos.	Parler d'amour à ma Prétendue!
pas à votre âge de venir comme ça	Je suis ravi de vous trouver, et	faire cet outrage à un noble Espag-
débaucher le Maris des autres?	vous aussi mon brave Gentilhomme.	nol! allez, petite coquette, allez vi-
Juliette.	Sancho.	te à la maison; et vous, bonne femme,
C'est vous qui ne savez pas ce que		fiiez-vous à moi. (Juliette sort.) Je me
vous dites. Est-ce que je cherche votre	Monsieur, en vérité, vous êtes bien	charge de vous venger.
Mari? Je n'en veux, ni ne m'en soucie,	bon.	Therese.
c'est lui qui prétend me faire Reine	Don Crispinos.	Grand merci, Monsieur.
malgré moi. Est-ce que je le connais?		Don Crispinos.
Si vous avez si peur de le perdre,	Vous nous rendrez compte de vot-	
pourquoi le perdez-vous de vue?	re petite conduite: nous saurons	Allez avec elle.
Therese.	pourquoi vous faites des escapa-	Therese.
	des de la maison paternelle, et ce	
Comment! ça raisonne: oh! tu n'y	qui vous attire ici.	
es pas, j'ons déjà averti toute la	Therese.	Oh! que nenni, je ne l'abandonne
famille, et ton grand escogrife d'Amant		pas: la peste, il est trop sujet à bron-
va te venir chercher ici tout à l'heure	Je vous ai biendit quelle y venait	cher, quand on le quitte.
Juliette.	faire l'amour avec mon Mari.	
	Don Crispinos.	Scene VIII.
Me v'là perdue.		Sancho, Don Crispinos, Lope
Sancho.	Faire l'amour!	Tocho, Therese.
	Sancho.	Lope Tocho.
Je ne sais qui me tient, doub-		
le coquine.	Te l'airas-tu?	C'est vous qui je charge, venez,
	Juliette	venez vite, Dame Therese.
Scene VII.		Therese.
	Ça n'est pas vrai.	
Don Crispinos, Sancho, Ju-		Et non, mon garçon, j'ons nos
liette, Therese.		raisons pour rester ici.

[34]

Lope Tocho.	en doute; je viens de mes vignes, j'en sçait	Don Crispinos.
Et j'enons pour vous emmener ailleurs, là de la compagnie qui nous arrive.	rien de rien, qui vous doit vous payer, qui vous a bâte vous monte, bon jour, bon	Comment?
Therese.	an.	Sancho.
Mais....	Don Crispinos.	Battons-nous.. la, tout simplement, au plutôt fait comme amis, à coups de poings.
Lope Tocho, l'emmene.	Et vous croyez bonnement vous dis-	Don Crispinos.
Et venez toujours, je retournerons	penser ainsi de me faire raison de	Et donc: quelle indignité! Allons, l'épée
tout de suite.	l'outrage?	a la main.
	Sancho.	[35] Sancho, à part.
Scene IX.	Moi! Monsieur, qu'entends-je?... Ma foi...	(Pendant ce couplet, Crispinos essaye son épée et la requisse sur une pierre)
Don Crispinos, Sancho,	je n'ai rien fait, demandez plutôt.	Je suis mort... On m'abandonne.
Don Crispinos, à part.	Don Crispinos.	Ah! si je croyais qu'en faisant bien du
Bon, nous voilà seuls.	Me vouloir supplanter! me couper	bruit, il vint quelqu'un nous sépa-
Sancho, à part.	l'herbe sous le pied! Allons, allons, je	rer, mais peut-être fait-il le fan-
Ils sont tous partis: je ne me crois	vous laisse le choix des armes.	faron, et au fond il a peur - corn-
pas trop en sûreté avec cet homme-ci,	Sancho, à part.	me moi. Essayons un peu, quitte
délogeons. Monsieur, je suis bien vo-	Ah! juste Ciel! j'étais bien prévu, pau-	a m'enfuir, et s'il fait la canne, je
tre serviteur.	re Sancho. Coquine de Therese! c'est quelqu'	le froterai comme un diable.
Don Crispinos, (enfonce son chapeau)	en chanteur, mon Maître avait raison.	(Il tire son épée en mettant le pied
Je ne suis pas le vôtre.	Ah! s'il était ici qu'il aurait de plaisir à le	sur la garde.)
Sancho.	pour fendre depuis le chignon du cou!	Voyons, voyons donc.
Comme il vous plaira. Les volontés	Don Crispinos.	Don Crispinos.
sont libres.	Que dites vous là?	Tenons, ferme.
Don Crispinos.	Sancho.	
Un moment s'il vous plaît: êtes-	Rien, rien, je réfléchis.	
vous Chevalier?	Don Crispinos.	
Sancho.	Au choix des armes?	
Ah! parbleu, mes épaules se souviennent	Sancho.	
encore de l'accolade.	Non, le diable m'emporte.	
Don Crispinos.	Don Crispinos.	
J'en suis ravi: me connaissez-vous?	Dépêchons, j'ai d'autres affaires.	
Sancho.	Sancho.	
Moi, non, j'arrive.	Eh! bien, allez les faire, ne vous gênez pas.	
Don Crispinos.	Don Crispinos.	
Je m'appelle Don Crispinos-Alonzos-	Un gouverneur ne peut pas refuser de	
Tapaginos-Dellos-Fuentes-Peyros.	se battre.	
Sancho.	Sancho.	
Eh! bien, Monsieur Tapaginos-Cripinos-	Il ne le peut pas! Ah! le sot métier. Eh! bien	
Peyros, je ne vous connais, ni ne m'	soit: puisqu'il faut choisir. Battons nous	



Duo.



Moderato

Crispinos *f.* *L'épée à la main.* *Une, deux, une, deux*

Sancho *p.* *Poussant mal adroitement.* *Trois, quatre, trois,*

p. *à part* *Comment diable il sait se battre. Je ne l'ai pas cru si fort à part* *Une,*

quatre. *S'il a - van - ce, je suis mort.* *p.*

deux *une, deux* *Comment diable il sait se battre. Tiens, crois moi*

Trois, qua - tre, trois, quatre. *Tiens, crois moi*

[36]

re - ti - re toi, re - ti - re toi, faisons bonn ne conte-
va - len chez toi, va - len chez toi.

nan - ce. Ah! den est fait il a- van - ce. Il ne vient point de se- cours. Il a- van ce tou-

jours une, deux, une, deux. Il est pâ - le, ce me semble.
Trois, quatre, trois, quatre. Je



Handwritten musical score for piano and voice. The music is in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are in French. The first system shows the piano accompaniment and the vocal line with lyrics: "Une, deux, une, deux. Je crois que le coquin tremble, trois quatre trois quatre. Je". The second system continues the piano accompaniment and the vocal line with lyrics: "Leur épées se touchent".

Handwritten musical score for piano and voice. The music is in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are in French. The first system shows the piano accompaniment and the vocal line with lyrics: "meurs. de peur de peur Je perds cou-". The second system continues the piano accompaniment and the vocal line with lyrics: "meurs de peur de peur".

Handwritten musical score for piano and voice. The music is in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are in French. The first system shows the piano accompaniment and the vocal line with lyrics: "ra - ge. Ne touchez point au vi - sa - ge. La main me man - que de fray - eur. Les épées leurs tombent des mains. La main me man - que de fray - eur. The second system continues the piano accompaniment and the vocal line with lyrics: "ra - ge. Ne touchez point au vi - sa - ge. La main me man - que de fray - eur. Les épées leurs tombent des mains. La main me man - que de fray - eur."

Allegro

Il prend Crispino au collet.
 C'est ou je t'attendais traître
 Si je n'étais gouver-

même jeu
 Maraud, tu vas me con- naître

En reculant d'un côté du Théâtre.
 Maraud, tu vas me con- naître
 si j'en croyais ma fu- reur.
 Je ne m'é-pouvante que - re,
 même jeu
 je ne m'épouvante quere. Vas,

[38]
 pri - se ra co - le - re, je m'é- pri - se ra co - le - re, je m'é- pri - se ra co -
 vas. tu me connai - tras, vas, vas tu t'en souvien - dras, vas vas tu me

le - - re, je m'é - pri - se ta - co - le - - re.
con - nai - - tras vas, vas, tu m'en sou - vien - dras.

Scene X.
Sancho, seul.

Le voilà donc parti, mais à quoi diable sert-il d'être gouverneur, si l'on ne s'en trouve pas moins

exposé à être assommé! le coquin s'en mourait d'envie, tout ici me trahit: on ne par le point de dîner, ma force di- minue et mon appétit s'aug- mente: si je mets le nez de-

hors, l'un me pousse, l'autre m'arrête, c'est à qui m'étour- dira. Ah! malheureux San- cho.

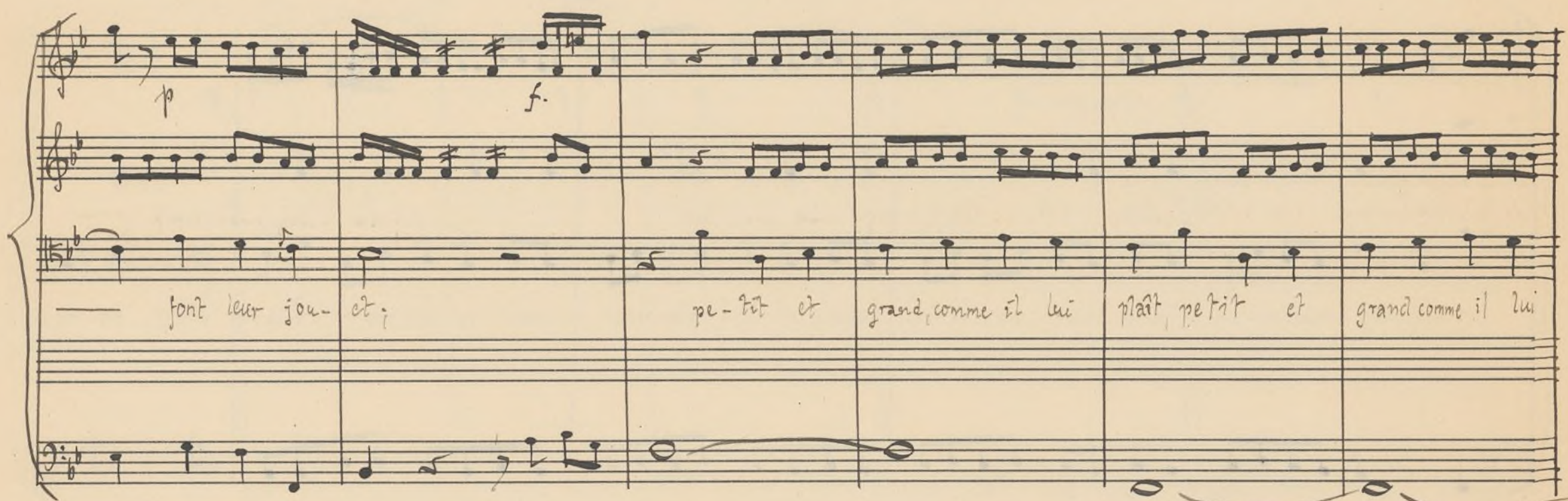
Ariette.

Sancho

First system of musical notation, measures 1-5. The score is written for piano (p) and forte (f) dynamics. The melody is in the right hand, and the bass line is in the left hand. The key signature is one flat (B-flat).

Second system of musical notation, measures 6-10. The score is written for piano (p) and forte (f) dynamics. The melody is in the right hand, and the bass line is in the left hand. The key signature is one flat (B-flat). The lyrics "Sancho" and "Je suis comme une" are written below the staff.

Third system of musical notation, measures 11-15. The score is written for piano (p) and forte (f) dynamics. The melody is in the right hand, and the bass line is in the left hand. The key signature is one flat (B-flat). The lyrics "pau - - vre", "bou - - le; comme u - ne pauvre", "bou - - le.", and "Dont les en - fans" are written below the staff. The measure number [39] is written above the first measure.



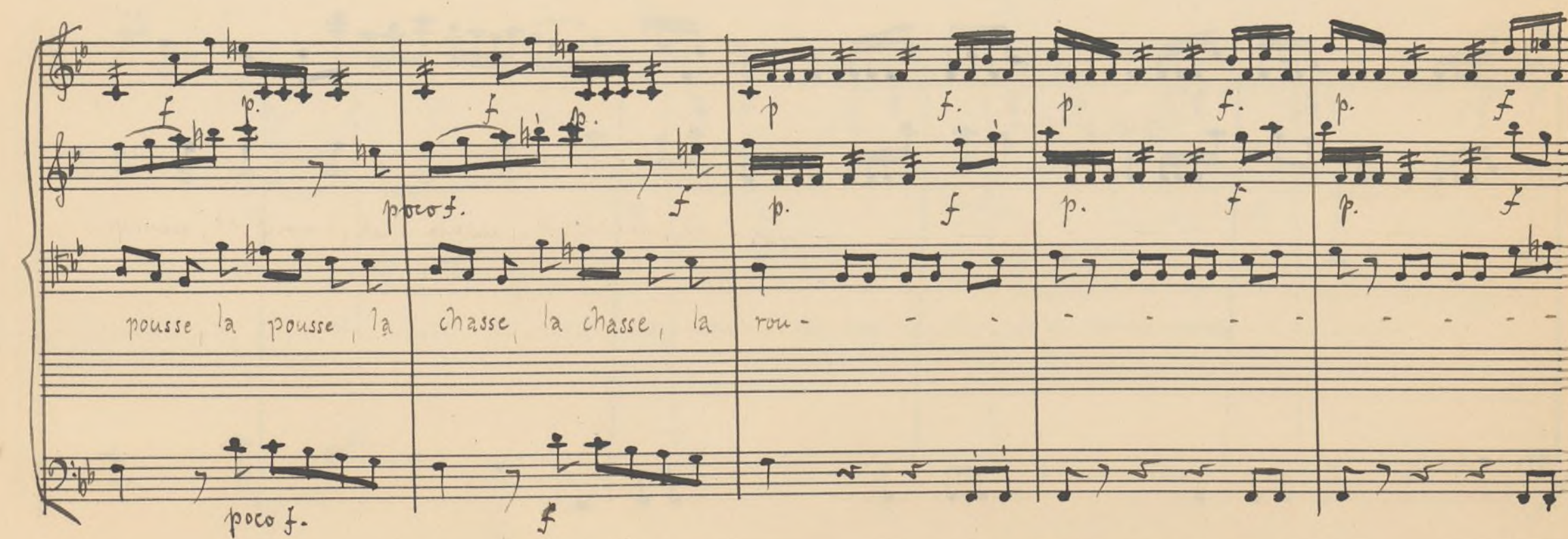
First system of musical notation. It consists of a grand staff with three staves. The top two staves are for the right hand, and the bottom staff is for the left hand. The music is in 2/4 time and features a melody with dynamic markings *p* and *f*. The lyrics are written below the bottom staff.

font leur jou- et; pe- tit et grand, comme il lui plaît, petit et grand comme il lui



Second system of musical notation. It consists of a grand staff with three staves. The music continues with dynamic markings *f* and *p*. The lyrics are written below the bottom staff.

plaît, la pousse, la chasse l'un la pousse d'autre la rou- le la roule, la



Third system of musical notation. It consists of a grand staff with three staves. The music continues with dynamic markings *poco f*, *f*, and *p*. The lyrics are written below the bottom staff.

pousse la pousse, la chasse, la chasse, la rou-

[40]

le, j'amaïs, j'a- mais la pauvre bou- le, la pauvre bou- le ne re- ste un mo- ment, en re-

pos — la pauvre bou- le ne re- ste un mo- ment en re-

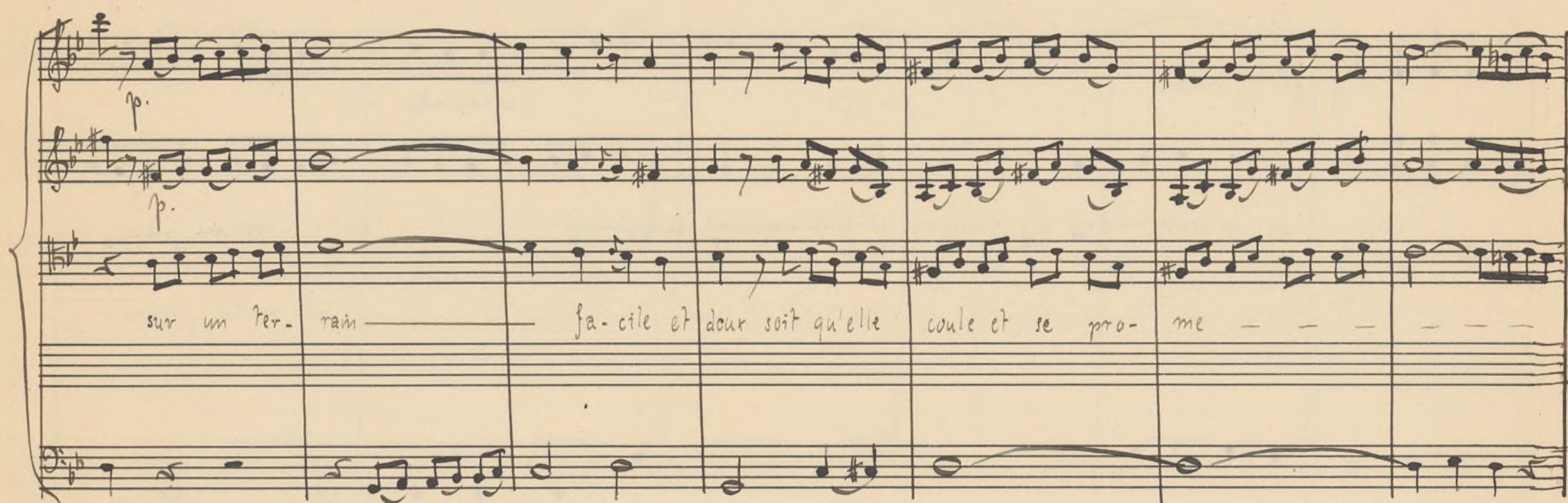
pos.



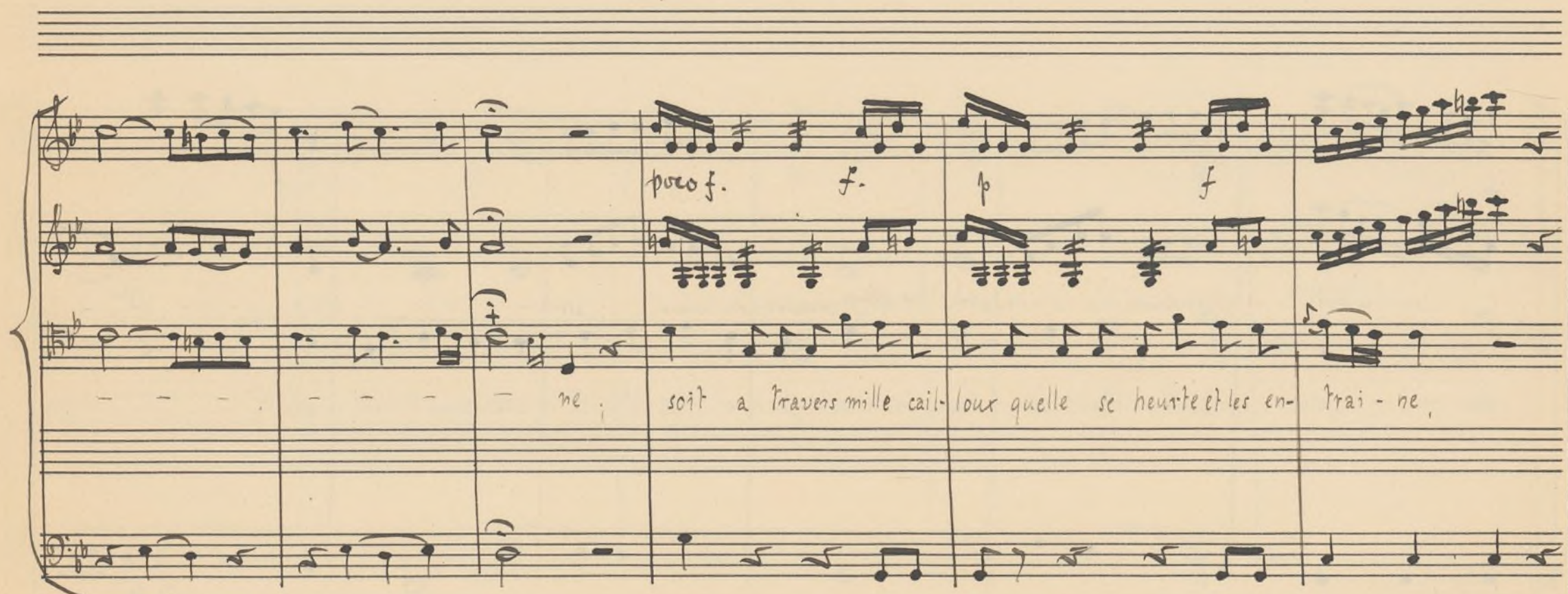
Je suis — comme u - ne pau - - vre bou - - le, comme u - ne pauvre

bou - - le. Dont les en - fants font leur jou - et, petit et grand, comme il lui plaît. La

[41]
pousse la chasse, la chasse, la rou - le, la rou - le, la pou - sse, la pousse la chasse,



First system of a musical score. It features a vocal line and a piano accompaniment. The piano part has a treble and bass staff. The vocal line is in a single staff. The key signature has one sharp (F#). The tempo/mood is marked 'p.' (piano). The lyrics are: 'sur un ter- rain — fa- cile et dour soit qu'elle coule et se pro- me — — — — —'.



Second system of the musical score. It continues the vocal and piano parts. The piano part has a treble and bass staff. The vocal line is in a single staff. The key signature has one sharp (F#). The tempo/mood is marked 'poco f.' (poco forte). The lyrics are: 'ne , soit a travers mille cail- lours quelle se heurte et les en- trai- ne ,'. Dynamics include 'poco f.', 'f.', 'p', and 'f'.



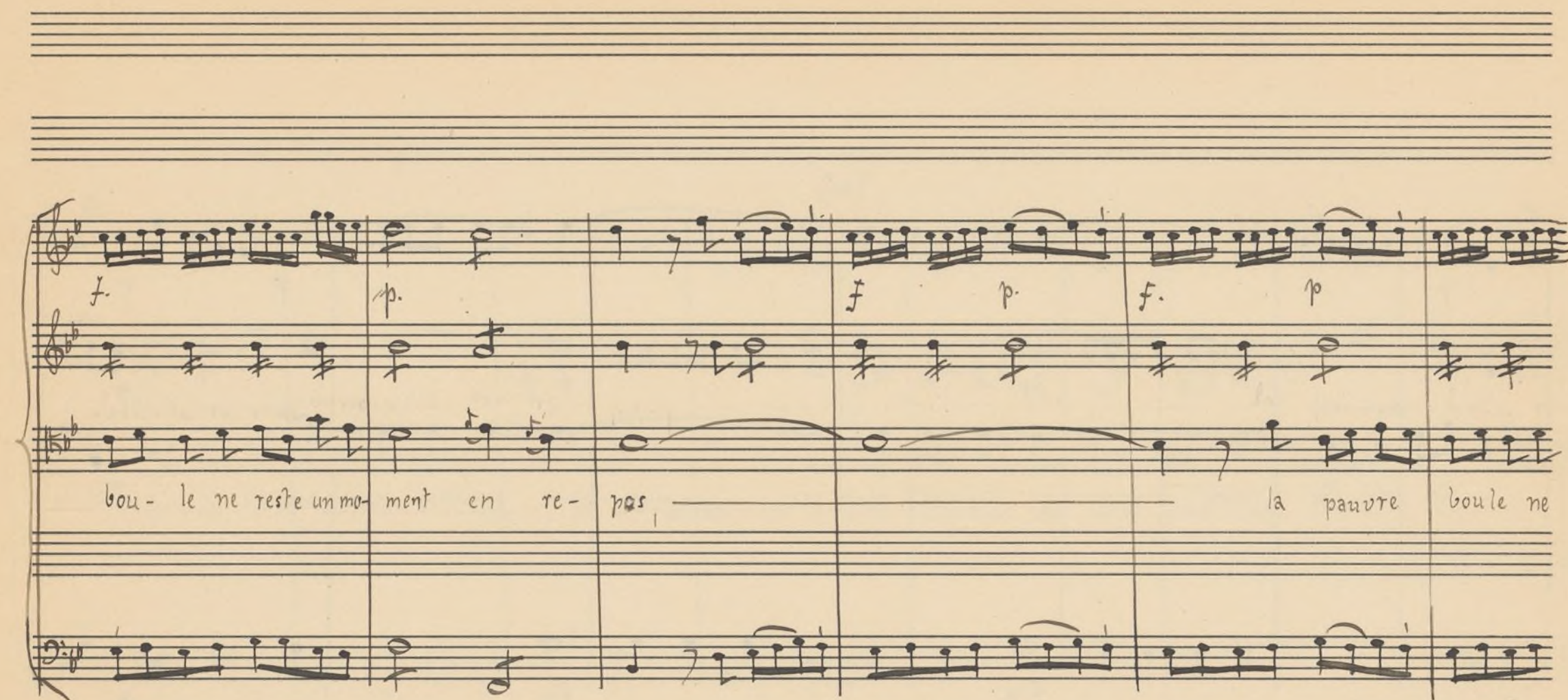
Third system of the musical score. It continues the vocal and piano parts. The piano part has a treble and bass staff. The vocal line is in a single staff. The key signature has one sharp (F#). The tempo/mood is marked 'poco f.' (poco forte). The lyrics are: 'soit à travers mille cail- lours quelle se heurte et les en- trai- ne.'. Dynamics include 'poco f.', 'f.', 'p', and 'f'.

[42]

le sont tou-jours tourmens nou-veaux, tourments nou-veaux. L'un la

pous-se, l'autre la rou-le, la rou-le, la pousse, la pousse, la chasse, la chasse, la rou-

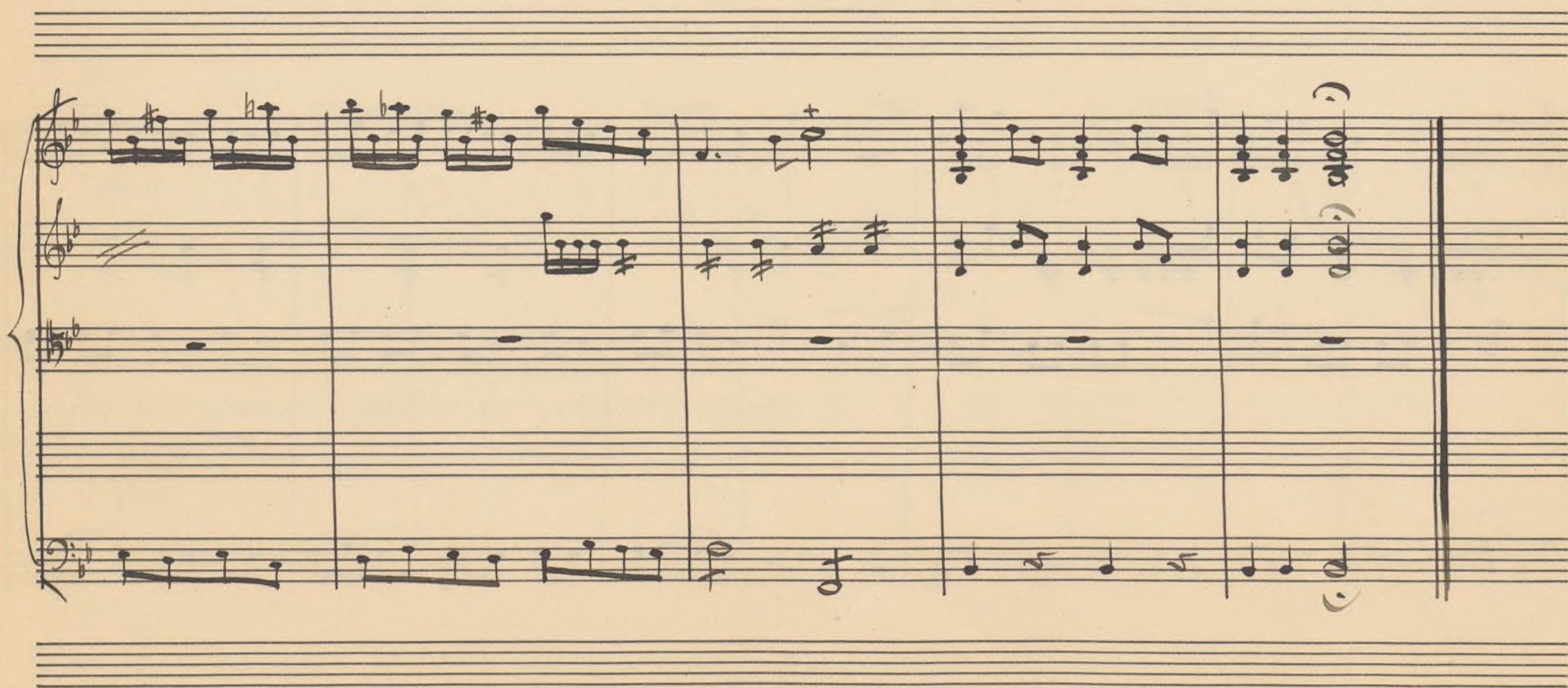
le, jamais, ja-mais la pauvre bou-le, la pauvre



First system of a musical score. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The lyrics are: "bou - le ne reste un mo - ment en re - pas, — la pauvre boule ne". The piano part includes dynamic markings: *f.*, *p.*, *f.*, *p.*, *f.*, and *p.*. The system consists of five measures.



Second system of the musical score. It continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "reste un mo - ment en re - pas." followed by a double bar line and "f - assni" and "unis." with a double bar line. Above the first measure of the piano part is the number "[43]". The piano part includes dynamic markings: *p.*, *f.*, *p.*, *f.*, *p.*, and *f.*. The system consists of six measures.



Third system of the musical score. It continues the piano accompaniment. The system consists of five measures and ends with a double bar line. The piano part includes dynamic markings: *f.*, *p.*, *f.*, *p.*, and *f.*.

Scene XI.

Sancho, Torillos, Domestiques, le Docteur, en suite.

Torillos.

J'accours vous défendre :

on vient, dit-on, de vous manquer de respect.

Sancho.

Oui, mon ami, c'est un coquin, un maraud qui a voulu m'assommer.

Torillos.

Ah! ciel! insulter un Gouverneur dans son Gouvernement: qu'on cherche cet insolent, qu'on

l'emprisonne. (Il sort de droite et de gauche des Domestiques)

Monseigneur n'est il pas blessé? vite un Médecin.

Sancho.

Oh! ce n'est pas la peine, j'en ai reçu que quelques coups de poing, et j'y suis fait.

Torillos.

(Le Docteur entre.) N'importe: venez, Seigneur Docteur, voici Monseigneur le Gouverneur

qui vient d'être battu.

Le Docteur.

Battu!... cela mérite attention.

Torillos.

(on apporte un fauteuil)

Asseyez-vous; reposez-vous.

Sancho.

Que de cérémonies!

Le Docteur.

Battu!... Examinons la chose: sont-ce des coups d'épée, des coups de sabre, coups de bayonnette, coups de canne, coups de sangle, coups de bâton, coups de pied, coups de canon

Sancho.

Et non, non, ce sont de petits coups de poing qui ne valent pas la peine qu'on en parle si longtemps. Laissez moi fous en paix, et qu'on me donne à dîner.

Le Docteur.

Un verre d'eau à Monseigneur.

Sancho.

De l'eau! juste Ciel! du vin, si l'on veut que je boive.

Le Docteur.

Gardez-vous en bien. Je serais votre assassin, si je souffrais

que l'on vous servît même une soupe d'ici à trois ou quatre heures.

Sancho.

Ah! le traître!

Torillos.

Il s'agit d'ailleurs d'une affaire bien plus sérieuse, vos Gardes en faisant la visite de l'Isle, ont arrêté une jeune Bergère et un Fermier qui se disputaient. On vous les amène, il faut être à jeun pour juger sainement.

Sancho.

Moi! je n'ai d'esprit que quand je digère. Ah! le maudit métier! Qu'on m'approche ce siège, qu'ils viennent, mais je déclare et très clairement que c'est pour la dernière fois, et que je ferai donner les écrivaines au premier étourdi qui osera m'importuner à l'heure des repas.

Le Docteur.

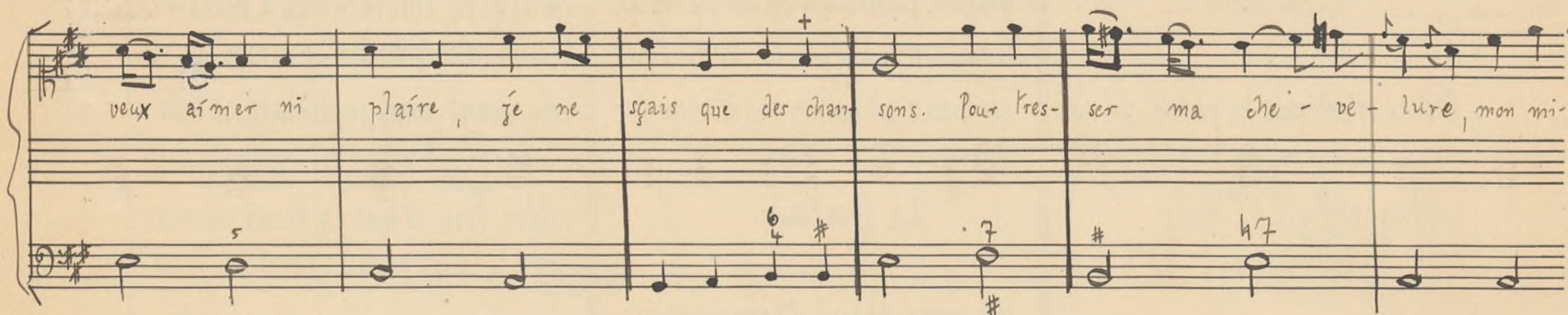
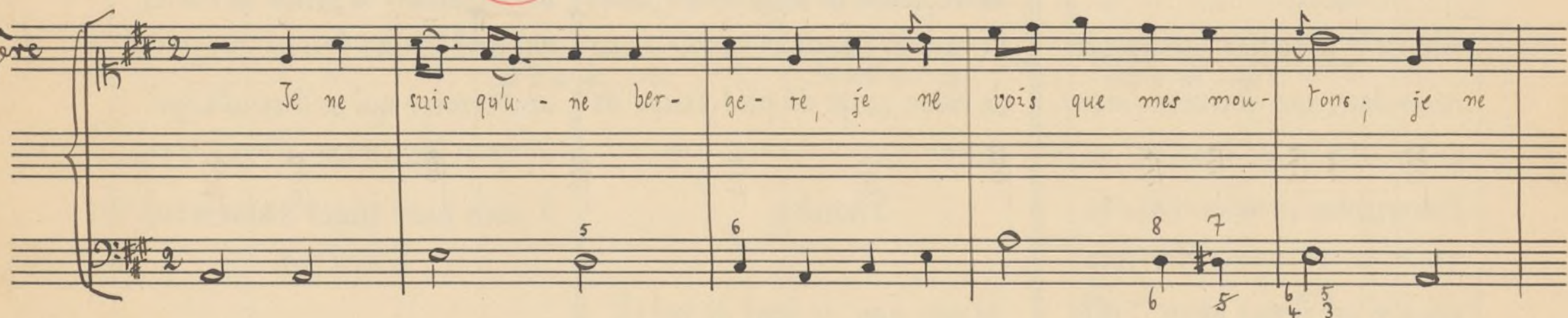
Nous espérons tous voir ici



briller votre haute intelligence,	ne trouve pas ce qu'il croit, le fruit	On m'a pris...
[44] et surtout que vous vous déferez petit	verd	Sancho.
a petit de l'habitude de débiter à tous	Le Docteur.	Quoi ?
propos une légion de proverbes	Avotre aïse, ne vous gênez pas	La Bergere.
Sancho.	Monseigneur.	Monseigneur, malgré moi, ce
Qu'est-ce à dire ? Mes proverbes sont	Scene XII.	méchant m'a pris mon Bouquet.
à moi, et je fais de mon bien ce que je	Les Acteurs précédents ..	Sancho.
veux, qui ne sait pas son métier doit	Une Bergere, un Fermier,	Oui-dà !
fermer sa boutique, un bon payeur	Gardes.	Le Fermier.
ne craint point de donner de gages ;	La Bergere.	Monseigneur, il faut que vous
bonne renommée vaille mieux que	Je viens devant vous.	sachiez
ceinture dorée ; on connaît l'arbre au	Sancho.	Sancho.
fruit, tant vaut l'homme, tant vaut sa	Je le vois bien.	Taisez-vous chacun à son tour.
terre, chaque oiseau trouve son nid	La Bergere.	(à la bergere) Expliquez-moi com-
beau, et qui ne fait pas ce qu'il doit,		ment s'est fait la chose.

Romance.

La Bergere



tin, sa voix m'ap-pel-le; il s'ap-proche à pas de lous. Laisse moi, ma toute belle, me dit-

il, d'un ton si doux! Ton a-mant soumis. et tendre se croir a trop satis-fait, si tu

veux lui laisser prendre un bai-ser et ton bou-quet. *Majeur* Fi donc, lais-sez moi de grace, laissez,

ce-la se prend il? Pour sa ré-ponse, il m'em-brasse: Voyez qu'un homme est sub-til! Je veux fuir, ce té-me-

raire, malgré mes ef-forts, mes cris, malgré mon chien, ma co-lere, bouquet bai-ser, tout fut pris. *Symph.*

Sancho.	bon chat, bon rat, je vous fe-	a répondre ?
Ah! ah! Monsieur le galant, voi-	rai voir que le bien est pour	Le Fermier
là donc comme vous en usez a-	tout le monde, et le mal pour	
vec nos jeunes filles! mais a	qui le cherche; qu'avez-vous	Moi, rien: si ce n'est d'abord qu'il
		le a menti; v'là le fait de la chose.

Chansonnette.



Gayement

Le Fermier.

Symph.

Je m'en reve - nais chan - tant, j'apper -

6 4 5 3 4 2 3 5 4 5 3 7 4 2 3

6 4 5 3 4 2 3

[46]

cus cet - te fil - lette. V'là dis-je un mor - ceau ten - tant. Je l'ap - - prochai sur l'her - bet - te, vous en

5 3 4 5 3 7 4 2 3 5 4 3 4 2 5 6 #6 6 5

au - riez fait au - tant. En tour - nant mon compli - ment, je sai - sis sa main blan - chette, que je

6 4 5 # 6 3 #4 6 #6 6 5 # 5 4 3

Mineur

bai - sis à l'in - stant. Puis j'ou - vris sa co - le - ret - te; vous en au - riez fait au - tant. Je l'ai -

6 4 5 3 4 2 3 5 4 5 3 7 4 2 3 6 5 3

me - rai tant, tant, tant, lui di - sais - je, ma bru - nette. Plus je de - ve - nais ar - dent, plus j'a -

musais la fo - let - te. Vous en - auriez fait au - tant. Un bai - ser pris dou - ce - ment, fâcha

d'abord la pau - ret - te; un se - cond plus é - lo - quent, la ren - dit bien tôt mu - et - te. Vous en

Majeur [47]
au - riez fait au - tant. Je vis ce bou - quet ga - lant, niché dans sa gorge - ret - te: Je le

sai - sis à l'in - stant, sans en per - dre une fleu - ret - te, vous en au - riez fait au - tant. Loin de.

nous in - no - ce - ment son chien, jou - oit sur l'her - bette, l'amour fut de ce mo - ment le té -

moins et l'in - ter - pre - te; vous en au - riez fait au - tant. *Symph. for.*

Sancho.	beau mouchoir de fine soye acette jeune fille pour la conso - ler du bouquet que vous lui avez pris.	La Bergere, met le mouchoir sur son col. Grand merci, Monseigneur.
Le Fermier.	Le Fermier.	Sancho.
C'est un beau mouchoir de fine soye que je vais porter a notre Soeur.	Oh! Monseigneur, j'aime mi - eux tout rendre.	Attendez: et toi, mon garçon, ne laisse pas sortir cette fille, et de gré ou de force reprends lui le Mouchoir que tu viens de lui bailler.
Sancho.	Sancho.	Le Fermier.
Eh! bien, Monsieur le fripon, je vous ordonne de donner ce	Je le crois: mais voyez un peu cet impertinent, qui veut raisonner avec la justice! Obeïsssez.	Oh! laissez faire.

Allegro

for. **La Bergere.** *pia.*

Le Fermier

Tu ne l'auras.

Tu me le ren - dras - j'es - pe - re

[48]

pas, tu ne l'auras pas, Tien, ne me mets pas en co- le - re. Tu me le ren- dras, tu me le ren- dras. Tu me le ren-

Tu ne l'auras pas, tu ne l'auras pas. Tien, ne me mets pas en co- dras, Tu me le ren- dras, Tu me le ren- dras, — j'es-

le - - - re, rien ne me mets pas en co- le - - - re. Mais, mais je pe - - - re, tu me le ren- dras j'es- pe - - - re.

pen - se qu'il ra - dot - te

Il fau - droit que je sois bien sot - te.

Je Har -

Je veux ra - voir mon beau-mou - choir.

Je te dis que je le

ra - che - rai les yeux,

je Har - racherai les yeux,

je Har - racherai le yeux, Har -

veux,

je te dis que je le veux,

je te dis que je le veux,

je te

[49]

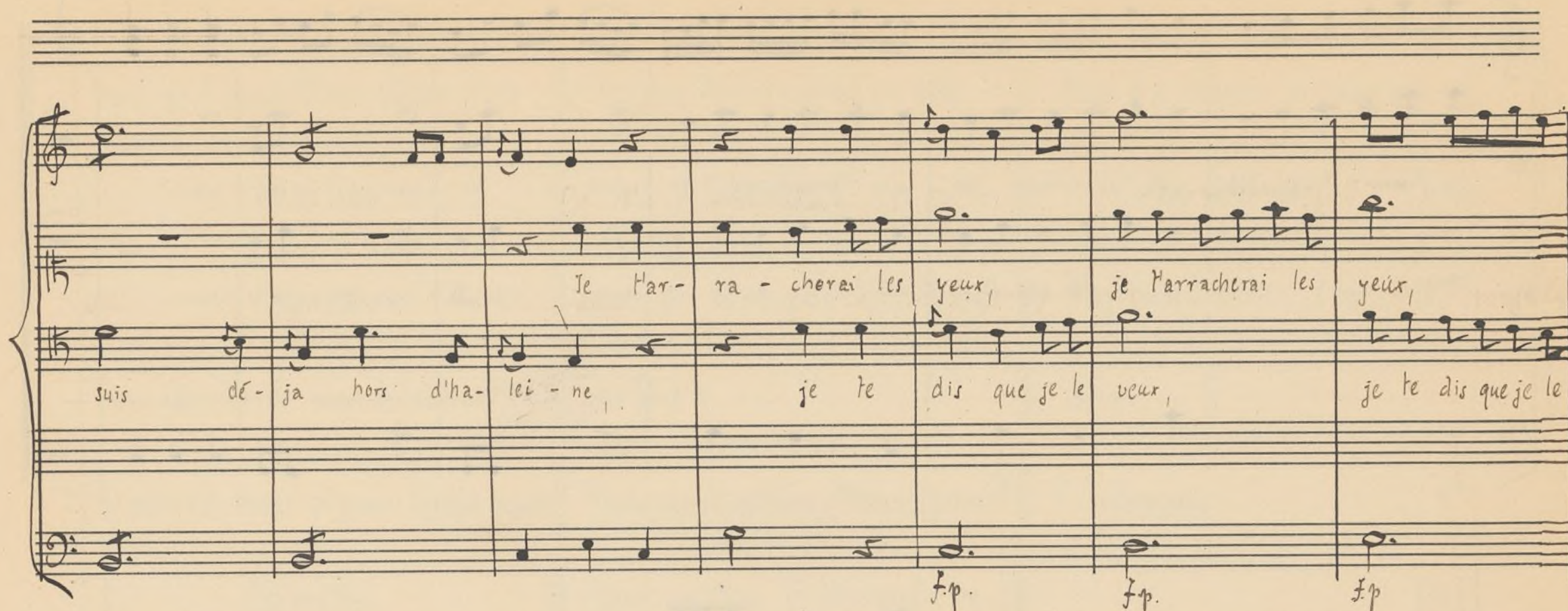
racherai les yeux, Har - racherai les yeux.

dis que je le veux, te dis que je le veux.

Elle lui donne un soufflet.

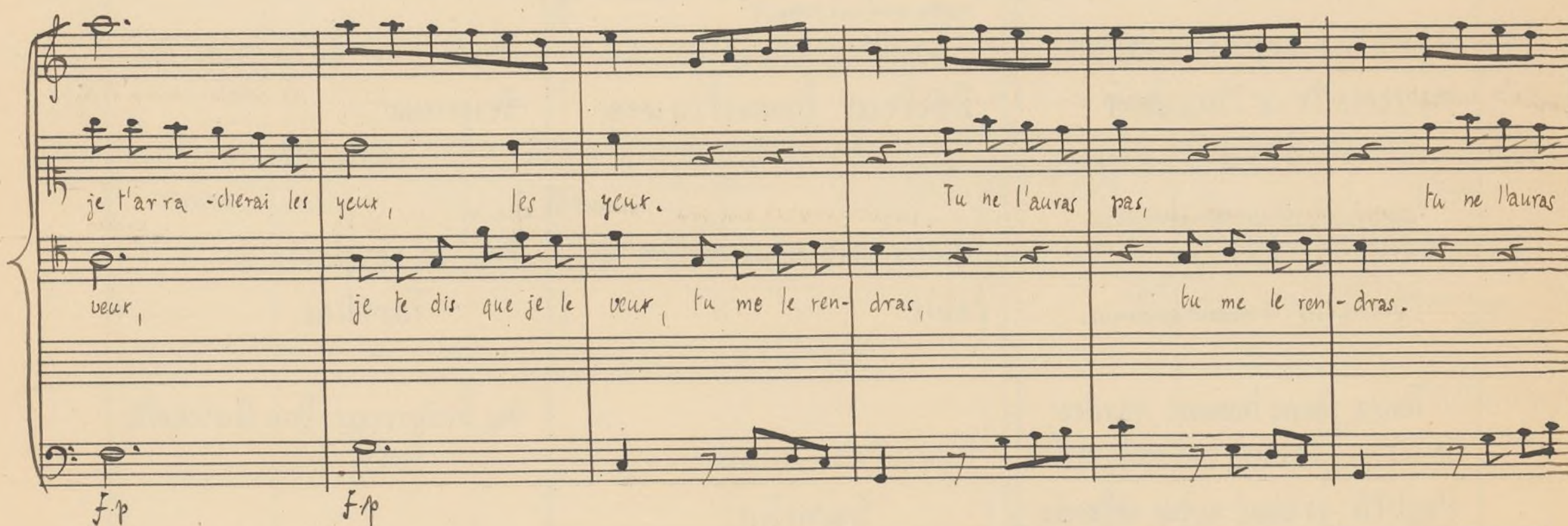
Ma - got, voi - là pour la peine.

Je



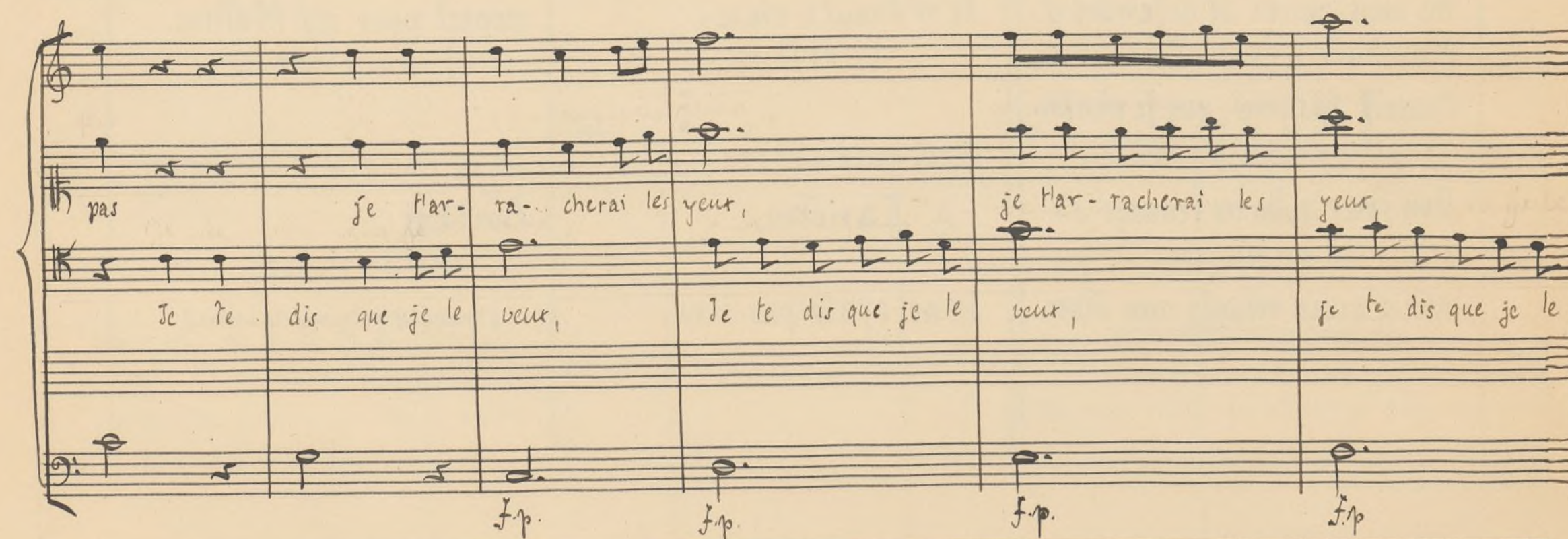
Je har-ra-cherai les yeux, je har-racherai les yeux,
 suis dé-ja hors d'ha-lei-ne, je te dis que je le veux, je te dis que je le

f.p. *f.p.* *f.p.*



je har-ra-cherai les yeux, les yeux. Tu ne l'auras pas, tu ne l'auras
 veux, je te dis que je le veux, tu me le ren-dras, tu me le ren-dras.

f.p. *f.p.*



pas je har-ra-cherai les yeux, je har-racherai les yeux
 Je te dis que je le veux, Je te dis que je le veux, je te dis que je le

f.p. *f.p.* *f.p.* *f.p.*

je l'arra - cherai les yeux, l'arracherai les yeux, les yeux, les yeux.
 veux, je te dir que je le veux, te dir que je le veux, je le veux, je le veux.

f.p.



[50] Sancho.	Scene XIII.	Torillos.
	(Torillos qui était sorti pendant le Duo, rentre avec une lettre.)	
Arrêtez, arrêtez: qu'on me remette ce Mouchoir, La Bergere.	Sancho, Torillos, Le Docteur, Domesiques. Sancho.	Maïs, c'est de la part du Seigneur. Sancho.
Monseigneur... Sancho, le rendant au Fermier.	Allons vite nous mettre à table. Torillos.	Peu m'importe. Torillos.
Tenez, jeune homme, gardez le bien, et vous, ma belle petite Poulette, si vous aviez défendu ce matin votre Bouquet comme vous venez de défendre ce Mouchoir, à coup sûr il ne vous l'aurait pas pris; que je n'entende plus de vos nouvelles. Bon jour, qu'on les renvoie, et qu'on les marie pour les punir d'avoir retardé mon dîner.	Écoutez-nous. Sancho. Je n'écoute rien. Torillos. C'est une Lettre. Sancho. Je ne sçais pas lire.	Du Seigneur Don Quichotte. Sancho. Attendez, il faut avoir du respect pour ses Maîtres. Torillos. Vous reconnaissez son écriture. Sancho. (Tourne et retourne la lettre.)

Où, sans doute. (à part) Comment le- rais-je ? (Haut) Allons, allons, lisez la moi bien vite.	Torillos. C'est que l'écriture est un peu ingrate.	vous Docteur, puisque Doc- teur y'a, voyons si vous sça- vez lire.
Torillos. Moi, Monseigneur ?	Sancho. Ah! le traître, le veillaque, le bureau, le maudit secrétaire.	Le Docteur. Grec, Hebreu, Siriaque, Anglais, Italien, François, Espagnol, vous n'avez qu'à dire.
Sancho. Où, sans doute, n'êtes-vous pas mon Secrétaire, mon Intendant ?	Comment, coquin, tu ne sçais pas lire ?	Sancho. Finissons.
Torillos. D'accord, mais si vous lisiez vous- même.	Torillos. Mais, vous-même, Monseigneur ?	
Sancho. Mais si je ne veux pas la lire.	Sancho. Tiens, va-t'en, je t'en prie, va- t'en, crainte de malheur, et	

Duo.

[51]

Violino Bassons Violono

Le Docteur met ses lunettes et lit.

A - mi San - cho! Interrompant le Docteur

C'étois un si bon

f. p. p.

Viol.

A - mi San - cho!

maître, c'étoit un si bon maître.

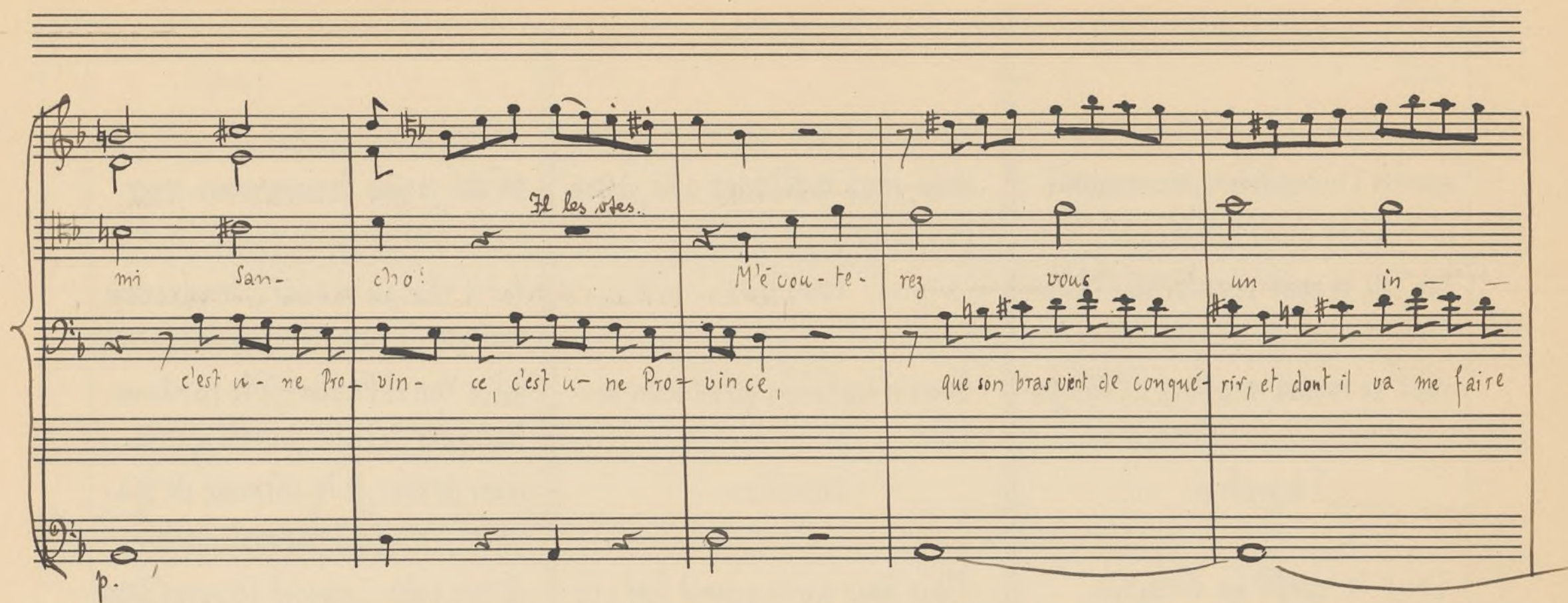
Il m'avoit promis trois à-nous, ils me les donnera peut-

p.

First system of the musical score. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "M'écou - tez vous? A - mi san - cho! Li - sons, li - sons. Vous verrez qu'il m'en". The piano part includes dynamic markings *f.* and *p.* and the instruction "Il ôte ses lunettes." above the first measure.

Second system of the musical score. The vocal line continues with: "il les ôte. M'écoute - rez vous. un in - - - stant; m'éc - voye, vous ver - rez qu'il m'en - voy - e, quelque jo - li petit pré - sent, ah! le cœur m'en saute de joye,". The piano part includes dynamic markings *f.* and *p.* and the instruction "il les ôte." above the first measure.

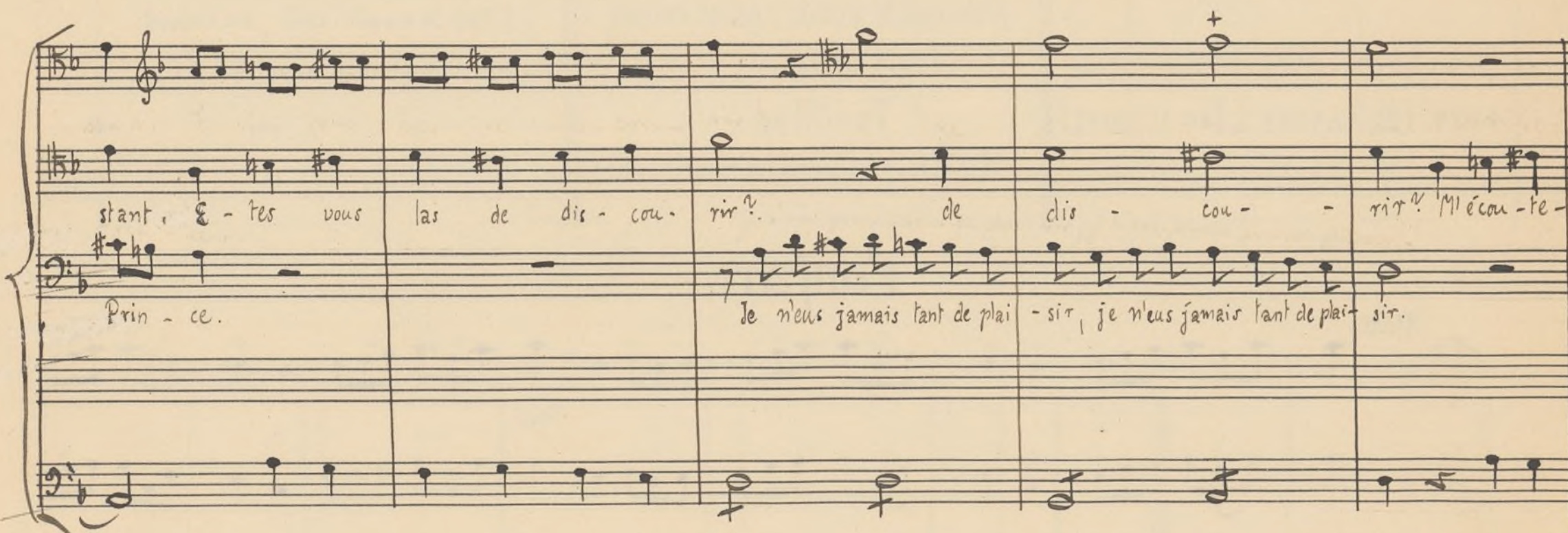
Third system of the musical score, starting with a measure number [52]. The vocal line has lyrics: "P'un peu en colère. cou - terez vous, m'éc - cou - terez vous? A - ah! le cœur m'en saute de joy - e. Finis - sont, finis - sont!". The piano part includes dynamic markings *f.* and *p.* and the instruction "P'un peu en colère." above the first measure.



mi San-cho! Il les vites. M'écou-te-rez vous un in-

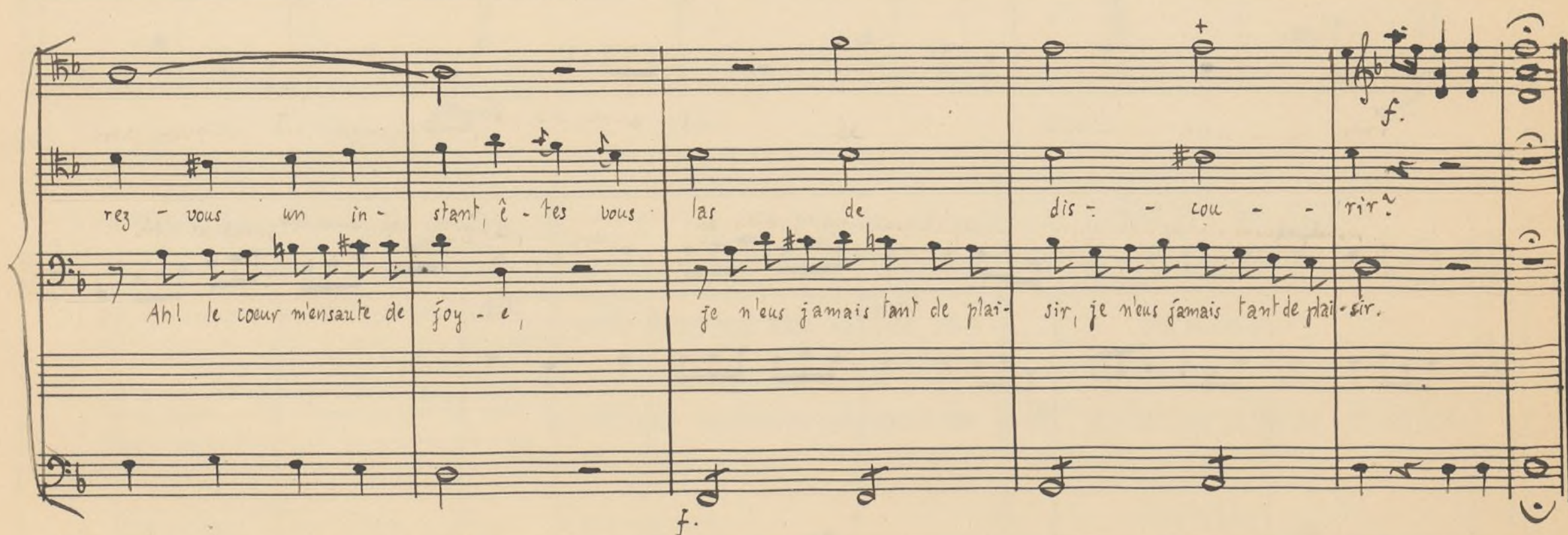
c'est u-ne Pro-vin-ce, c'est u-ne Pro-vince, que son bras vient de conqué-rir, et dont il va me faire

p.



stant, é-tes vous las de dis-cou-rir? de dis-cou-rir? M'écou-te-

Prin-ce. Je n'eus jamais tant de plai-sir, je n'eus jamais tant de plai-sir.



rez-vous un in-stant, é-tes vous las de dis-cou-rir?

Ah! le cœur m'ensaute de joy-e, je n'eus jamais tant de plai-sir, je n'eus jamais tant de plai-sir.

f.

[53]

Le Docteur (tr.)	Sancho.	Sancho
Ami Sancho, je te donne avis que les Enchanseurs mes ennemis et les Riens ainsi que les voisins de ton Isle se sont réunis pour l'atta- quer, et qu'ils veulent dès cette nuit se rendre maîtres de ton gou- vernement et de la personne."	Tenez, Messieurs, croyez- moi, sans meilleurs avis, décam- pons tous.	Qu'entends-je? Ah! mon cher a- mi oui, je vous l'assure, vous serez, après mon grison, ce que j'aime- rai le plus au monde... Je vais donc manger, je vais manger. Que je vous baise l'un et l'autre: je te pardonne tout pour la seule parole, que tu viens de dire; je te dispense de sça- voir lire, je te permets même de me voler... quand je serai deve- nu riche, Allons vite manger.
Sancho.	Sancho.	
Tout le corps me tremble.	Mais vous avez grand tort: je ne suis qu'un poltron quand j'ai l'estomach vuide: passe encore si j'avais dîné.	(Tout le monde sort, on entend une Symphonie agréable).
Le Docteur.	Torillos	
"Je crains de ne pouvoir pas assez tôt arriver à ton secours."	Qu'on serve Monseigneur.	

Fanfare.

The musical score for the Fanfare is written for a full orchestra. It begins with a **Tutti** marking. The score is in 6/8 time and features a key signature of one sharp (F#). The instruments shown are:

- Tutti** (string section)
- Oboë** (Oboe)
- Fagotto** (Bassoon)
- Timbales** (Timpani)

The score consists of two systems of music. The first system includes staves for the string section, Oboë, and Fagotto. The second system includes staves for the string section, Oboë, Timbales, and Fagotto. The music is characterized by rhythmic patterns and dynamic markings typical of a fanfare.

Oboë Tutti Oboë Tutti

Fagotto Tutti Fagotto Tutti

Oboë tutti tutti

Fagotto Tutti

MUSICAL

[54]

Scene XIV.

Le Théâtre change, et représente un Salon magnifique, les pilastres sont ornés de girandoles chargées de leurs bougies. De droite et de gauche on aperçoit la fumée des cassiolettés, on voit au milieu une table superbement servie; et de toutes parts une foule de peuple rassemblée pour voir le dîner du Gouverneur. On apporte la table qui doit être couverte d'un tapis vert le milieu du Théâtre, on place derrière un fauteuil pour Sancho, tous les domestiques s'empresent à faire leurs services.

Sancho, Torillos, Le Docteur, Domestiques.

Sancho.

Le beau coup d'oeil! que de plats, courage, ami Sancho, on a raison de dire que le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme. ... Que je vais m'en donner!

Torillos, tient un vase, et un valet une serviette.

Il faut, s'il vous plaît vous laver.

Sancho.

Oh! ce n'est pas la peine, je me trouve assez propre.

Torillos.

Mais Monseigneur, il le faut.



Sancho.	plat, qu'il veut avoir, il le touche d'une baguette, et on le dessert, tandis que de l'autre côté	Le Docteur.
Mais, maraud, je ne le veux point.	Torillos essuie la bouche à Sancho à chaque	Je veille à votre santé.
Torillos.	plat que l'on enlève.)	Sancho.
	Qu'on la desserve.	
Vous ne pouvez pas refuser de vous laver les mains.	Sancho.	Et morbleu, je veux être malade, quel diable d'homme êtes-vous ?
Sancho	Hem !	Le Docteur.
	Le Docteur.	
Soit, finissons. (Il ôte son épée qu'un valet reçoit à genoux, et se lave les mains.)	La soupe relâche l'estomac	Un sage Médecin préposé
que j'ai de patience. Encore, cela est-il fini ? (On lui présente une serviette, puis un autre lui offre un verre d'eau.) Que me veux-tu, toi ?	et nuit à la digestion.	par les habitants de l'Isle pour préserver leur Gouverneur
	Sancho.	de toute intempérie d'estomac, on m'appelle ...
Le Valet.	Croyez-vous, moi cela est égal ; qu'on m'approche ces deux friands perdreaux, cette poularde.	Sancho.
Que Monseigneur se rince la bouche.	Le Docteur.	Et moi, je te chasse, oui, hors d'ici tout à l'heure, si non je te jure que si j'ai une corde, je t'étrangle, toi
Sancho, (lui jette l'éponge.)	Qu'on les emporte.	et tous les Médecins, Docteurs et Opérateurs de cette Isle. [55]
Que diable te mouche, Viellaque, le premier qui s'approche, je t'assomme. (Il se met à table et se déboutonne.) Ah ! (il s'essuie le visage.) Pouf. Tranquili- sons-nous. (On lui attache sous le menton une grande serviette.) Par où commencer. (Il se frotte les yeux.) Par cette soupe.	Sancho.	Le Docteur.
Le Docteur.	Un moment, s'il vous plaît, ce n'est pas si fort la peine de m'essuyer la bouche, se moque l'on de moi, n'est-ce pas qu'avec les yeux qu'ici l'on dîne et prétend on me faire mourir de faim ?	La tranquillisez vous ; otez les ragouts Monseigneur est incommodé.
(se place derrière Sancho, d'un côté, chaque et)		Sancho.
		Oh ! le boureau.

Ariette.

71

Majestüoso

Violini.

Le Docteur.

for.

La sou - - pe rend fleg - ma - ri - que, tout ra -

Basso.

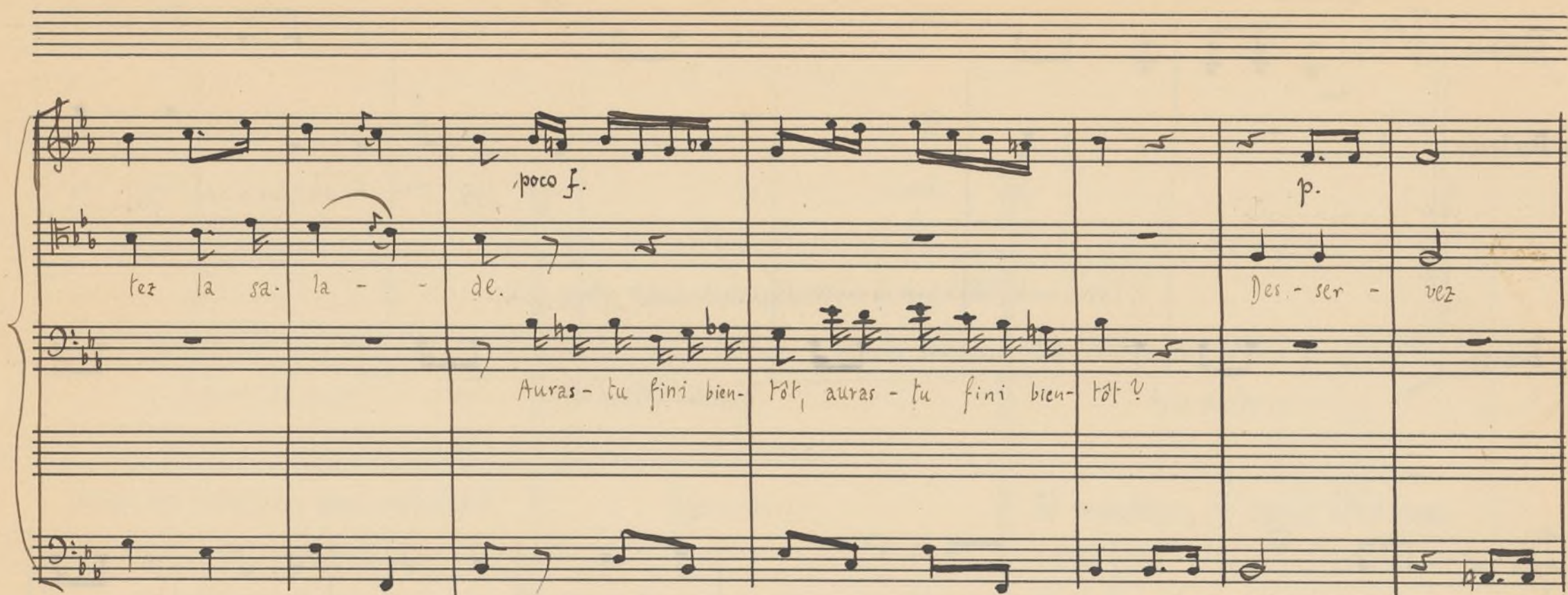
goût est corro - sif, vous de - vi - en - driez é - ti - que, le

Duo.

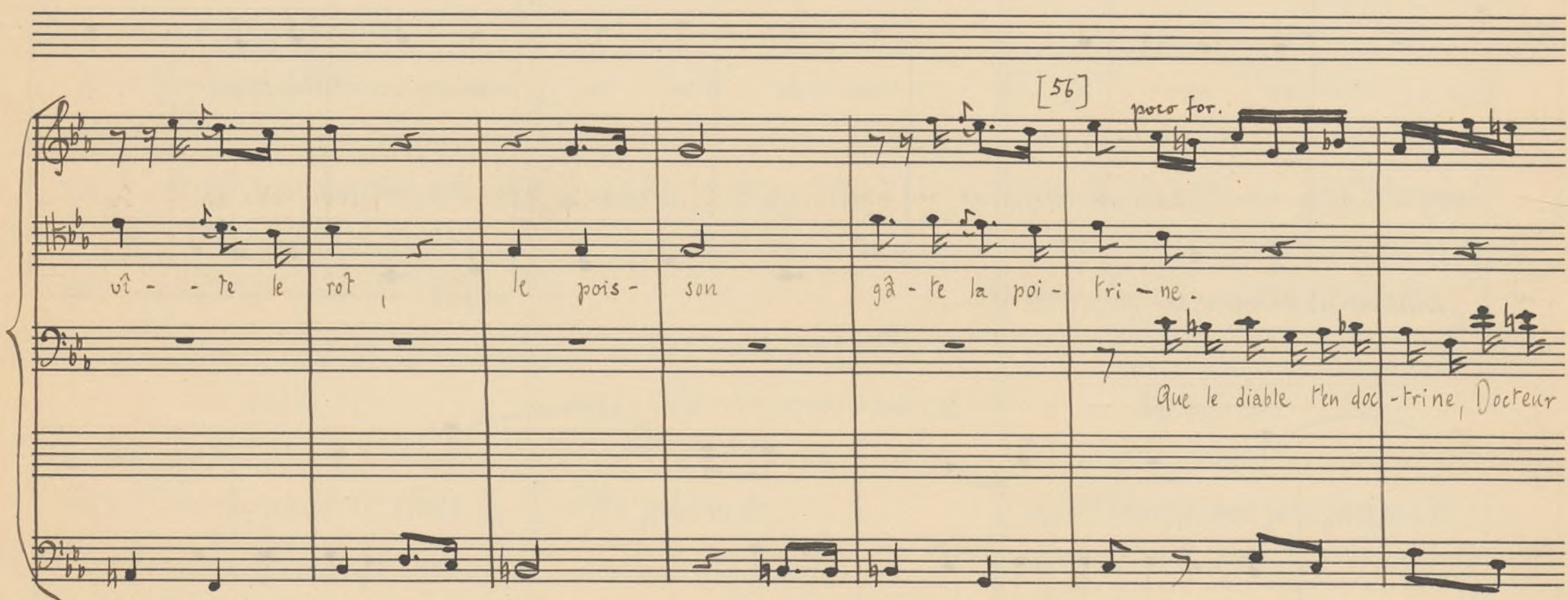
boeuf vous rendrait pou - sif, le veau n'est que viande fa - de,

les pou - lets sont vapo - reux, tout le gi - bier rend pou - reux, o - tez, o -

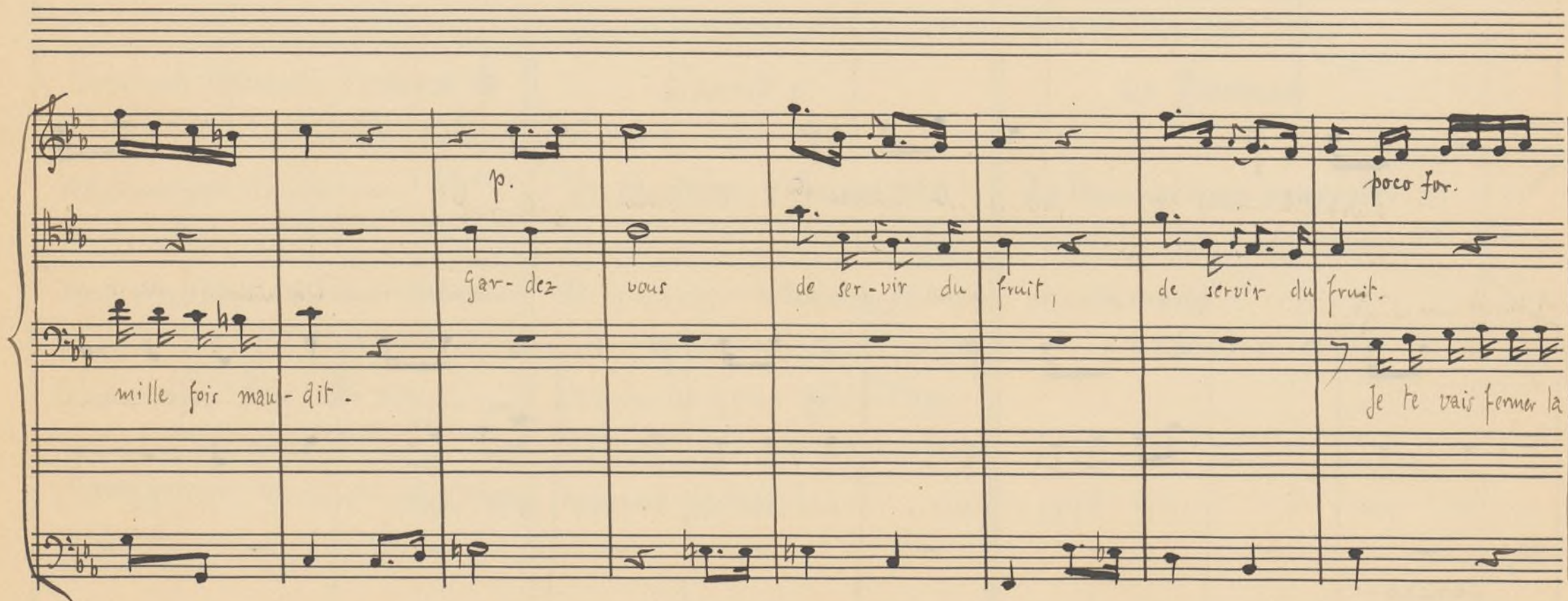
Sancho



tez la sa- la - de. *poco f.* Des- ser - vez *p.*
Auras - tu fini bien- tôt, auras - tu fini bien- tôt ?



[56] *poco for.*
vi - - te le roî, le pois - son ga - te la poi - tri - ne.
Que le diable t'en doc - trine, Docteur



p. *poco for.*
gar - dez vous de ser - vir du fruit, de servir du fruit.
mille fois mau - dit. Je te vais fermer la

Handwritten musical score system 1. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "O - - rez, O - - rez, O - - rez, Je te vais fermer la bouche, je te vais fermer la bouche, Docteur mille fois mau - dit. Je te vais fermer la". The piano accompaniment includes a treble and bass staff. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 4/4.

Handwritten musical score system 2. It continues the vocal and piano parts. The vocal line has lyrics: "O - - rez, O - - rez, O - - rez, O - - rez. bouche. Tous les plats sont empor - tés, tous les plats sont empor - tés. (Il court après les domestiques.) Au nom du ciel arrêtez, arrêtez". Above the system, the tempo marking "Allegro assai" is written. The piano accompaniment continues with treble and bass staves.

Handwritten musical score system 3. It continues the vocal and piano parts. The vocal line has lyrics: "f. O - - rez, O - - rez, Au nom du ciel arrêtez, arrêtez, for. assai O - - rez, O - - rez, arrêtez". The piano accompaniment continues with treble and bass staves. The system ends with a fermata over the final notes.

First system of a musical score. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The vocal line starts with a piano (p.) dynamic, followed by a forte (f.) dynamic, and then returns to piano (p.). The lyrics are: "Veur tu me voir mourir de faim. Doc-teur ou monstre fa-". The piano accompaniment includes a bass line with a piano (p.) dynamic.

Second system of the musical score. The vocal line continues with lyrics: "rou-che, que mon ap-pê-tit te tou-che. Veur tu me voir". Dynamics include forte (f.), piano (p.), and poco f. The piano accompaniment features a bass line with forte-piano (f.p.) dynamics.

Third system of the musical score. The vocal line continues with lyrics: "mou-rir, mou-rir de faim. Je pré-tend vous con-ser-ver sain.". Dynamics include forte (f.), piano (p.), and forte (f.). The piano accompaniment includes a bass line with forte (f.) dynamics.

First system of a musical score. It features a vocal line and two piano accompaniment staves. The vocal line has lyrics: "Doc - - teur, ou mon - - stre fa - rou - che, que mon ap - pe - tit —". The piano parts include dynamic markings: *fp.*, *fp.*, *fp.*, *fp.*, *fp.*, *fp.*, *p.*, *cresc.*, and *fortiss.*.

Second system of the musical score. The vocal line continues with lyrics: "ser - ver sain. Il se met à genoux. Je pré - tend, je pré - tend". The piano accompaniment includes dynamic markings: *p.* and *p.*. The lyrics "te touche, Veux tu me voir mourir de faim, veux tu me voir mourir de faim" are also present.

Third system of the musical score. The vocal line has lyrics: "vous con - ser - ver sain, vous con - ser - ver sain, vous con - ser - ver sain". The piano accompaniment includes dynamic markings: *p.* and *for. assai*. The lyrics "rir, mourir de faim, mourir de faim, mourir de faim" are also present.

[58]

Sancho.	Sancho,	Le Docteur.
	(Se met au coin de la table sur un petit tabouret.)	
Ah! Ciel! maudit gouvernement.	Non, non, je me trouve bien là.	Le Seigneur Don Quichotte nous
maudite ambition! Maudit Docteur!	(Il prend la poularde.) Oh! quelle a bonne	l'avoit bien prédit.
Il faut que je me vange en l'arra-	mine, quelle odeur.... (On entend un	Sancho.
chant les yeux.	rambour.) Mais, juste Ciel! pourquoi	
(Il s'élance sur le Docteur, on l'arrête.)	ce lapage?	Mes chers amis, ne m'abandon-
Le Docteur.	Torillos.	nez pas.
		Torillos.
Eh! tout doux, puis que vous le voulez,	Je crains quelle nouveau malheur.	
que l'on rende à Monseigneur cel-	j'y vais voir (Il sort.)	Nous tremblons comme vous,
le poularde fine.	Sancho.	ce sont des gens terribles, des Turcs,
Sancho.		des Renegats.
	Je frissonne.	Sancho.
Est-il possible?	Le Docteur.	
Le Docteur.		Pauvre Sancho!
	Gardez-vous de manger.	Le Docteur.
Au moins c'est contre mon avis, et	Torillos.	
s'il arrive quelque malheur....	Ah! Seigneur, ce sont... ce sont	Nous allons rassembler vos gar-
Sancho.	les ennemis qui ravagent l'Isle.	des, chercher des armes pour
	Le Docteur.	vous, pour nous.
Il n'en arrivera pas, mon cher ami,		Sancho.
il n'en arrivera pas j'en suis garant.	Il faut vous mettre en défense.	
(Aux valets.) Rangez-vous delà, coquins	Sancho.	Quant à moi! ce n'est pas la peine,
(Il court à la table.)		je me tiens déjà pour battu, res-
Torillos, (veut le conduire	Qui moi! j'en sais que j'uger, vous	tez: vous me quittez, Oh! Ciel!
au fauteuil.) Mettez-vous ici.	autres allez vous battre.	

Scene XV.

Sancho seul.

Allegro
forte

Andante

Oboë

Fagotto

Tutti

pia.

crescendo

Allegro

tutti

[59]

poco for.

for. assai

Recitativo

pia.

cresc.

Ils sont par- tis

p.

for. assai

le bruit croit et s'aug- mente,

Andante

regardant la table.

Je n'entends plus que fusils et ca- nons; ils ont pris tous les

Andante

Obœ
Mésure

plats et la faim me tourmente, en fuyons nous.

Il prête l'oreille du côté de la musique champêtre.

Fagotto

Allegro

tutti
Il est effrayé

Quels plus doux sons - - - - - c'est le cha-lu-meau la mu-set-te.

tutti

[60]

du bruit de l'autre musique.

Corn

C'est la tym-balle, la trom-

pia.
Tymballo

Corni. *tutti* *Andante*

pette! *p.* *p.*

Pauvre San-cho que deve- nir, la

f *tutti*

Andante *Oboë*

Il prête l'oreille.

J'aim me tourmente.... *le deux son*

Fagotto

Tutti *Allegro.* *Crescendo*

me charme et m'en- chan- te.

tutti

Andante *fortiss.* *pia.*

le tinta-marre m'épou- vante... Etait ce a jeun, que je devais mou-

pia. poco Adagio.

rir.
Ciel! oh ciel — pour grace der-nie-re lais-se moi fuir de ce Pa-

[61]

lais, que je re-tourne en ma chau-mie-re, pour ne l'a-ban-don-ne ja-mais.

*Maestoso**con spirito*

Corni

tutti

Sancho

Il aperçoit dans la coulisse un gigot.

Mais,

Fagotto

tutti

pia.

mais, mais que vois — je en-core un gi-got, en-core un gi-got, u-ne sa-la-de délec-

ta - ble, il faut les sai - sir au plu - tôt, les saisir au plu - tôt, les saisir au plu - tôt, et nous ca - cher

f. *p.*

ou sous la ta - - ble, sous la ta - - ble, sous la ta - - ble, que l'enne -

poco f. *f.* *se faire sous la table.* *p.* *tutti*

Corni Fagotto

mi, fasse le diable, fas - se le diable, fas - se le diable, mangeons bien, mangeons bien,

poco f. *f.* *for.* [62]

et ne disons mot, ne disons mot, mot, mot, mot. Que l'ennemi fasse le diable, fasse le

pia. *poco f.*

diab!e, f!asse le diab!e, mangeons bien, mangeons bien et ne disons mot, ne

disons mot, mot, et ne disons mot, ne di-sons mot.

Scene XVI.

Sancho, caché sous la table,

Torillos, suivi de Domestiques qui portent des armes pour Sancho, et qui sont armés eux-mêmes.

Torillos.

Où donc est le Gouverneur? Seigneur Sancho, le tems presse, Seigneur Sancho, répondez-nous.

Sancho, ^{leve un coin du tapis, on le voit manger.}

Leur répondre, quelque sot! j'ai bien autre chose à faire.

Torillos.

C'est en vain que je cherche àidez-moi donc vous autres, il ne peut être sorti, puisque j'ai fait venir aux portes, que diable, serait-il fourré sous la table? Voyons (on leve le tapis.) Quoi, vous voilà, Monseigneur?

Sancho.

Vous en avez menti, ce n'est pas moi.

Torillos.

Levez vous vite, les ennemis sont arrivés.

Sancho.

Qu'ils s'en aillent.

Torillos.

L'Isle sera prise.

Sancho.

Se m'en moque.

Torillos, aux valets.

Emportez vite cette table...

Vous aidez au Gouverneur à se relever... Et vous Monseigneur, prenez ces armes.

Sancho, voulant s'en aller.

Je n'en ferais rien.

[63]

Scene XVII.

Sancho, Torillos, Thérèse, Lope Tocho,

suivi de Paysans et de Paysannes.

Thérèse, aux Paysans.

Venez, venez, vous autres: (à Sancho.)

Tian, v'là la plus jolie jeunesse de la Manche qui s'en vient tout en chantant te féliciter sur ta fortune... Mais, qu'avons-je appris? Qu'est-ce que tout ce tintamare?

Sancho.

Oh! je n'en sçai rien moi-même, ma chère Thérèse. (il apperçoit Lope Tocho, et court l'embrasser.)

Ah! mon cher Lope, mon cher ami.



Quatuor.

83

Presto

Violino f

Thérèse

Lope Tocho
et Torillos

Sancho

Basso

Torillos lui donnant des armes:
Pre - nis

vi - te cet - te lance, armez vous en di - li - gen - ce.

Il donne a Lope les armes qu'on lui donne.

Mon cher Lo - pe a -

Torillos

le cas - que et ce bou -

van - ce, a - van - ce prens, prens vi - te cet - te lan - ce,

clier. Mais, Lope Mais,

Prends sans te fai-re pri-er ce cas - - que et ce bou-clier.

mais, c'est un ver-ti-ge, c'est un ver-ti-ge. Lope

mais c'est un ver-ti-ge, c'est un ver-ti-ge. Torillos: Dai-gnez nous

Prends te dis-je, prends te dis-je, c'est un ser-vi-ce d'a-mi.

di-re de gra-ce

Sois gouverneur à ma place, Prin-ce, Roi, Duc s'il te plaît.

Quant à moi! vo - tre vo - let, je n'en mets, n'y je n'en ô - te, i - ci nud je suis ve -

[65]

nu, et je m'en retourne nud, j'avois com - té sans mon hô - te. Mais, ser - vi - teur, je m'en

for. assai

Ex - pli - quez nous vos pro - jets, ex - pli - quez

Torillos: Ex - pli - quez - nous vos pro - jets, ex - pli - quez

vous qui - tre - riez vos su - jets. vous

vais. Mais, ser - vi - teur, je m'en vais. Ser - vi -

nous vos pro-jets, ex-pli-quez nous vos pro-jets.
 nous riez vos su-jets, ex-pli-quez nous riez vos su-jets.
 leur je m'en vais. Ser-vi- leur je m'en vais.

Lope Tocho.	plus voir entouré que de bonnes gens de ma sorte.	Le Docteur.
Vous renoncez à votre Gouvernemen- t ?	Torillos.	Graces à votre valeur.
Sancho.	Maïs que dira Monsieur le Duc ?	Sancho.
Si j'y renonce, ah ! mon cher ami, autant vaudrait que le di- able m'eût mis la barbe en papi- lotes que de m'inspirer la sottise envie d'être Gouverneur, et s'il faut qu'elle me reprenne, je consens à mourir de faim dès le pre- mier jour, mais suffit, pierre qui roule n'amasse pas de mousse.	Sancho. Tout ce qu'il voudra.	Taisez-vous, menteur insigne, taisez-vous... Si j'en étais pru- dent, mais suffit, qu'on m'ouvre la porte.
Lope Tocho.	Scene XVIII. et Dernière. Les Acteurs précédens. Le Docteur. Le Docteur.	Le Docteur.
Vous consentez donc à venir avec nous, à m'accorder votre fille ?	Seigneur, l'Isle est en paix.	Vous voulez-nous quitter.
Sancho.	Sancho.	Sancho.
U'là qu'est fini, je te baille ma petite Sancha, je m'en retourne avec vous... (Il se range du côté des Paysans.) Je l'ope à tout, je me sens déjà le cœur en joie de ne me	Tant mieux pour elle. Le Docteur. Les ennemis sont vaincus. Sancho.	Et tout à l'heure. Je pars avec mon gendre, mon âne et ma femme. Mon cher âne que je vais l'embras- ser ! Oui, vous avez beau rire, mon âne, tout âne qu'il est, vaut cent fois mieux que vous, il m'a rendu service, et vous ne m'avez fait que du chagrin.
	Tant mieux pour vous.	Lope Tocho, à Thérèse.
		Le voilà devenu raisonnable.
		Sancho.

Adieu, Messieurs, adieu, je suis né pour bêcher la vigne, et non pour défendre des Isles, chacun doit faire son métier, je ne sçait mani- er ni lance, ni lancefle, et j'aime mieux une soupe qu'on mange, qu'un grand repas qu'on regarde. Gouver- nez votre Isle, ou qu'elle se gouverne toute seule, faites à votre guise, je m'en lave les mains; je n'y perds, n'y gagne, et je m'en soucie comme d'un zeste.	Serviteur, on ne m'attrappe pas deux fois. Lope Tocho. Venez, Beau-pere, j'ons déjà des écus, j'en amasserons d'autres, vous trouverez chez nous une vie tranquille. Sancho. Et morgué, c'est là le bonheur. Therese. Mais, la petite Peronnelle... Sancho. Paix, Therese! touche là, pas de rancune, quand la fortune nous trouble une fois la	visière, on ne sçait plus ni ce qu'on fait ni ce qu'on dit, et c'est pour ça, qu'on voit tant de sottis et de sottises dans le monde, mais que tout soit fini, je renonce aux Gouvernements et aux Chevaleries, re- nonce à la mauvaise humeur, marions notre fille, travaillons la terre, et disons toujours à nos enfants que pour être heu- reux, il faut que chacun vive dans son état... Pour moi.
Le Docteur. Soyez sûr qu'à l'avenir Sancho		



Vau deville.

Symph.
Gajement.

Sancho:
Je vais re - voir ma che - re mé - tai -

[67]
ri - e. Je dis a - dieu pour jamais aux gran - deurs, sur l'a - venir est bien fou qui se

fi - e, bon pain chez soi vaut mieux que poule ail - leurs, qui croit au nid trouver la pi - e, le

plus sou - vent ne prend qu'un rat, il faut, il faut quoi qu'il ar - ri - ve, que chacun vi - ve, dans son é - tat.

du
Chœur.

Choeur



Handwritten musical score for a scene from "L'opéra-bouffe" by Offenbach. The score is in G major (one sharp) and 2/4 time. It features five vocal parts: Thérèse, Le Docteur, Lope Tacho et Torillos, Sancho, and Basso. The lyrics are in French.

Thérèse: Il faut, il faut qu'il ar- ri- ve, quoi qu'il ar- ri-

Le Docteur: Que chacun vive dans son é- tat, que chacun vive dans son é-

Lope Tacho et Torillos: Il faut, il faut, quoi qu'il ar- ri- ve, quoi qu'il ar- ri- Que chacun vive dans son é- tat, que chacun vive dans son é-

Sancho: Que chacun vive dans son é- tat, que chacun vive dans son é-

Basso: for. assai

Handwritten musical score for "Le Chacal" by Maurice Strakosky. The score is on aged paper with a yellowish tint. It features a single melodic line on a five-line staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The lyrics are written below the notes. The score is divided into measures by vertical bar lines. The lyrics include: "ve, que chacun vi - - - ve dans son é - tat, que chacun", "tat, que chacun vi - - - ve dans son é - tat, que chacun", "ve, tat, que chacun vi - - - ve dans son é - tat, que chacun", "tat, que chacun vi - - - ve dans son é - tat, que chacun", "il faut, il faut quoi qu'il ar - ri - - -". The score is handwritten in dark ink.

eur.

vive dans son é- tat, que chacun vive dans son é- tat. Il faut, il faut quoi qu'il ar-
 vive dans son é- tat, que chacun vive dans son é- tat. Il faut, il faut quoi qu'il ar-
 ve dans son é- tat, que chacun vive dans son é- tat. Il faut, il faut quoi qu'il ar-
 ve dans son é- tat, que chacun vive dans son é- tat. Il faut, il faut quoi qu'il ar-
 ve, quoi qu'il ar- ri- - - ve, que chacun viv- - - ve dans son é- tat,

rive, que cha- cun vive, vi- - ve, vi- ve, que chacun vi- - - ve dans son é-
 rive, que cha- cun vive, vi- - ve, vi- ve, que chacun vi- - - ve dans son é-
 rive, que cha- cun vive, vi- - ve, vi- ve, que chacun vi- - - ve dans son é-
 — il faut, il faut quoi qu'il ar- rive, que chacun vive dans son é- tat, que chacun vi- ve dans son é-.

tat, que chacun vi- - - ve dans son é- tat.
 tat, que chacun vi- - - ve dans son é- tat.
 tat, que chacun vi- - - ve dans son é- tat.
 tat, que chacun vi- - ve dans son é- tat.
 A la fin
 de
 chaque
 Couplet
 on
 reprend
 le
 Chœur.

Therese.

Qu'une bourgeoise en beaux habits de nœce,
 Dans le grand monde étale de grands airs,
 Ça ne sait pas se tenir en carosse,
 Ça veut parler, ça dit tout de travers,
 Bien loin de donner dans la fosse,
 Chacun rit de son faux éclat.
 Il faut, etc.

Therese.

Fille qui veut sans bien et sans naissance
 Des son printemps donner dans la grandeur,
 Risque d'abord sa gentille innocence,
 Et par degrés se pervertit le cœur,
 L'estime honnore l'indigence,
 Le mépris suit un faux éclat.
 Il faut, etc.

Lope Tocho.

Qu'un jeune Abbé tranchant du militaire,
 Tienne à Chloé des propos indecents;
 Malgré son ambre et son air de mystère,
 On fait peu de cas de ses petits talents,
 Ce qui plaît dans un mousquetaire
 Déplaît dans un homme à rabat.
 Il faut, etc.

Lope Tocho.

Par vanité que le jeune Valere,
 Veuille toujours hanter de grands Seigneurs,
 Que gagne-t-il à sortir de sa Sphere,
 Il perd son temps et quelque fois ses mœurs.
 Le Public en juge sévère,
 L'accuse d'être sot ou fat.
 Il faut, etc.

Torillos

Qu'un financier dont la grande richesse
 N'est pas toujours le prix de ses vertus,
 Veuille imiter les airs de la noblesse,
 Il voit bientôt la fin de ses écus.
 Adieu les amis, la maîtresse,
 Chacun rit aux dépens du fat.
 Il faut, etc.

Le Docteur.

Le gentilhomme est né pour le service,
 Le villageois pour cultiver les champs,
 Le Magistrat pour rendre la justice,
 Le Médecin pour soulager les gens.
 Qu'à son sort chacun s'asservisse,
 Tout va prendre un nouvel éclat.
 Il faut, etc.

FIN.

